6eme annee No 94 — MONTREAL, MERCREDI, 18 JUIN 1884 — Le numero: 1 cent

ABONNEMENT

Un an - - - - - - - $4.00
Six mois - - - - - - - 2.00
Trois mois - - - - - - 1.00

Invariablement payable d'avance.

Les abonnement partent du 1er et du 15 de chaque mois.

LA PATRIE

JOURNAL DU SOIR.

ADMINISTRATION ET REDACTION

De 8 heures du matin à 6 heures du soir,

31, 33 et 35 RUE SAINT GABRIEL

Toutes communications doivent être adressées à

H. BEAUGRAND,
Directeur de LA PATRIE,
MONTREAL, P. Q.

EDITION QUOTIDIENNE — Nos 31, 33, 33½, 35 RUE SAINT-GABRIEL — H. BEAUGRAND, DIRECTEUR PROPRIÉTAIRE — Nos 31, 33, 33½, 35 RUE SAINT-GABRIEL — EDITION QUOTIDIENNE

TARIF DES ANNONCES:

La ligne, première insertion.....$0.10
" *chaque insertion subséquente* 0.05
" *trois fois par semaine*..... 0.06
" *deux* " " 0.07
" *une* " " 0.08

Les annonces à long terme seront traitées de gre à gre selon la nature et la durée de ces annonces.

SCANDALE ROBERTSON

Discours prononcé par l'hon. M. Mercier

(Suite et fin.)

Voici maintenant ce que dit cette deuxième section de l'"Acte pour amender la charte de la compagnie du chemin de fer Québec-Central," mentionnée dans le statut que je viens de citer:

"2o. En construisant la dite ligne, la dite compagnie sera tenue de la continuer jusqu'au terminus actuel du dit chemin de fer de Lévis et Kennebec, *dans la paroisse de Notre Dame de Lévis, jusque dans le quartier Notre-Dame*, dans la dite ville de Lévis, et d'y ériger une station; de là, *traversant le quartier Lauzon, dans la ville de Lévis et les villages Bienvil le et Lauzon pour arriver à l'eau profonde dans le dit Lauzon.*"

La compagnie était donc tenue de remplir toutes ces conditions pour avoir droit à un subside pour cette partie de son chemin.

Les a-t-elles remplies ces conditions? Pas du tout. Au lieu de construire, ainsi que l'exige le statut, une ligne partant du terminus du quartier Notre-Dame de Lévis, puis traversant Bienville et Lauzon pour arriver dans le quartier Lauzon à l'eau profonde, elle construit un bout de chemin qui part de la jonction avec l'Intercolonial à St Henri, à plus de 3 milles du terminus du quartier Notre Dame et aboutit, pas à l'eau profonde dans le quartier Lauzon, mais à l'embranchement St-Charles de l'Intercolonial, en arrière de Bienville et en plein milieu des champs.

Il est donc évident, indiscutable que la compagnie du Québec Central n'a remplie aucune des conditions strictement et positivement exigées par la loi pour avoir droit au subside qui lui a été payé et il est pareillement évident et indiscutable que ces $30,960 lui ont été payées en violation flagrante de la loi.

Que le gouvernement se soit rendu coupable de cet acte de dilapidation, il n'y a pas beaucoup à s'en étonner, car c'est le même gouvernement qui a fait cadeau de $30,000 à Forget & Cie., des $3,000 remboursées à M. Sénécal. Ce qui est étonnant, ce qui est inexplicable et surtout inexcusable, c'est le fait grave, j'allais dire criminel, de la part de l'auditeur de la province, je ne dirai, pas de ne pas avoir empêché, mais d'avoir approuvé cet acte. Pour empêcher cette mal-administration comme c'était son devoir de le faire, l'auditeur n'avait qu'à refuser d'apposer sa signature et de certifier ce paiement. Il ne l'a pas fait. Mais, alors, pourquoi un auditeur? pourquoi, surtout, les pouvoirs extraordinaires que la chambre a pris le soin de lui confier pour le soustraire à l'influence néfaste des ministres, s'il se prête quand même à tous les caprices et à tous les mauvais desseins d'un gouvernement prévaricateur? Cet homme là a gravement manqué à son devoir le plus sacré, il a odieusement trompé la confiance que nous avions placée en lui et il mérite d'être puni.

Et quant au trésorier de la province, que devient la déclaration qu'il a faite de son siège en présence des faits que je viens d'établir? On se rappelle que pour répondre à l'accusation portée contre la compagnie du Québec Central de s'être fait payer par le gouvernement, à compte de son subside, plus qu'elle n'avait droit de recevoir, le 15 avril, il s'est levé de son siège dans cette chambre et a fait la déclaration suivante, qu'il a fait publier dans les journaux et que je prends dans le *Journal de Québec*.

"Avant de passer aux ordres du jour, M. l'Orateur, je me leve pour soulever une question de privilége au sujet des déclarations faites, l'autre jour, par l'hon. député de Québec-Centre, et comportant que la compagnie de chemin de fer de Québec-Central aurait reçu une plus forte somme à compte de son subside, que celle qu'elle avait le droit de recevoir en vertu de la loi. En réponse à cette accusation, je produis des états montrant d'une manière positive que la *compagnie du chemin de fer de Québec-Central, n'a pas reçu un centin de plus qu'elle n'aurait dû recevoir en vertu des lois de la province.* Ces états sont suffisants pour convaincre tout homme équitable de la fausseté de cette accusation.....

"J'ai fait préparer un état, signé par l'assistant secrétaire et l'auditeur de la province et pris dans les *Comptes publics*, faisant voir le montant que la compagnie de chemin de fer le Québec-Central et la compagnie du chemin de fer de Lévis et Kennebec avaient droit de recevoir respectivement, *et les montants qui leur ont été payés à compte de la longueur du chemin de fer qu'elles ont construit.*

"Je désire que toute l'affaire soit examinée: et plus elle le sera, le mieux ce sera, et l'on trouvera que *tout ce que j'ai dit est vrai* et que les articles en question, publiés dans l'*Electeur*, sont faux et ne méritent pas d'être crus."

Eh bien j'ai examiné l'affaire et j'ai constaté que l'hon. trésorier avait sciemment délibérément trompé la chambre en faisant cette déclaration. L'état qu'il a donné comme représentant exactement, à la date du 15 avril et pour les deux compagnies en question, "les montants qui leur ont été payés à compte de la longueur du chemin de fer qu'elles ont construit," portait ce montant à $691,259 79, c'est à dire $473,750 79 pour le Québec Central et $217,500 pour le Lévis et Kennebec. Eh bien, le 15 avril, lorsque l'hon. trésorier a fait cette déclaration, la compagnie—car il en est le président et l'âme—avait reçu du gouvernement, à compte de ses subsides non pas $691,259,79, comme il l'affirmait, mais $722,210.79, c'est à dire $30,960 de trop et de plus qu'il ne disait. Je défie de contredire l'exactitude de ce que j'affirme. La compagnie dont il est le président et, je crois, le principal intéressé, a reçu et touché en violation de la loi $30,960 auxquelles cette compagnie n'avait aucun droit, et la preuve que cela est bien vrai, c'est qu'il s'est bien donné garde, dans sa fallacieuse déclaration du 15 avril, d'aborder ce point fatal pour lui.

Maintenant, en présence de ces gaspillage des deniers publics en faveur l'une compagnie dans laquelle il est grandement intéressé, de quelle grâce l'hon. trésorier vient-il nous parler d'économie et de sage administration? Lui qui a encore la main pleine des deniers du peuple illégalement versés dans la caisse d'une compagnie de chemin de fer, de quelle grâce vient-il nous prêcher l'abnégation et l'esprit de sacrifice dans l'intérêt du peuple? De quel droit est-il venu nous demander de faire des réductions mêmes dans des dépenses réellement utiles." Il nous a proposé, et il a déclaré qu'il est bien déterminé à le faire, de jeter encore sur le pavé quelques employés publics. N'aurait-il pas été plus humain, plus équitable et plus honnête de sa part, avant d'en venir à cette extrémité, de commencer par faire dégorger à la compagnie les $30,960 qu'elle a subtilisées à la caisse publique?

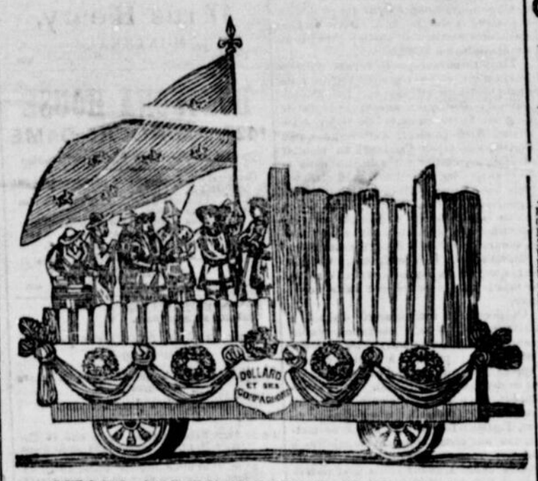
Nous saurons désormais à quoi nous en tenir sur la valeur de ces protestations de dévouement au peuple, d'économie et de sage administration que l'hon. trésorier ne manque jamais de faire entendre lorsqu'il nous parle finance. S'il faut en juger par les faits que je viens de rapporter et de constater, il est comme bien d'autres, hommes à prendre sa chance lorsqu'il la trouve.

Maintenant, quel est pour la province le résultat de cette violation de la loi, de ce détournement des fonds publics dont le gouvernement Mousseau s'est rendu coupable, probablement pour capter la bonne volonté de l'honorable député de Sherbrooke?

Ce résultat? Il est bien facile de l'indiquer: C'est la perte, par la province, de cette somme de $30 960 empochée par la compagnie du Québec Central, dont l'honorable Trésorier est le président. Je suis renseigné, d'une manière digne de foi et par des personnes compétentes que cette compagnie est à peu près en déconfiture et quelle est incapable de continuer les travaux qui lui restent à faire. Il paraîtrait qu'elle a perdu $1,500,000 par la malhonnêteté d'une banque de Londres. Elle aurait mis ces obligations entre les mains de courtiers pour le marché anglais; mais le banquier, au lieu de les négocier, les aurait données en garantie collatérale puis aurait fait faillite avant de donner une seule guinée à la compagnie, qui n'a rien retiré, mais n'en est pas moins obligée de payer l'intérêt sur ces obligations et de les racheter à leur échéance.

Dans tous les cas, que ce renseignement soit exact ou non, il est indubitable que la position financière de la compagnie du Québec Central est des plus embarrassées, à tel point que ces $30,960 qu'elle a arrachés au gouvernement, elle en avait absolument besoin pour payer les gages et les salaires de ses employés, qui étaient arriérés d'une couple de mois. Enfin, elle n'avait pas même, l'hiver dernier, les moyens de faire déblayer la partie de son chemin comprise entre Saint Henri et Lévis, où les trains n'ont pas circulé pendant une bonne partie de l'hiver.

Telle est la position financière de cette compagnie à laquelle le gouvernement a jeté en pâture une somme de $30,960, sous prétexte de lui payer un accompte de subside. Nous pourrions peut-être nous faire rembourser si la compagnie pouvait continuer ses travaux de construction. Mais comment voulez-vous qu'elle continue ses travaux lors qu'elle n'a pas même les moyens de payer les employés de l'exploitation? Elle a fait quelques travaux de terrassements, ou plutôt des commencements de travaux au delà de Saint Joseph; mais le fait que ces travaux sont arrêtés semble prouver assez clairement qu'elle n'a pas les moyens de les continuer et de gagner le subside sur lequel la province pourrait peut être se faire rembourser.



CHARS ALLEGORIQUES—Dollard et ses compagnons.

Tout bien examiné, il est clair que ces $30,960 sont perdues et qu'il faut les porter aux profits et pertes avec les $30,000 de Forget et Cie. L'honorable Trésorier, l'année dernière, paraissait fort scandalisé de cette affaire des $30,600. Eh bien, il a une pareille affaire sur les bras; le montant est à peu près le même et il n'y a que la fo me qui diffère. Va-t-il, à propos de ces $30,960 indûment payées à la compagnie du Québec Central, faire preuve de cette vertueuse indignation que paraissait lui inspirer l'année dernière l'affaire Forget? Lui, qui se prétend le plus fidèle gardien du trésor public, va-t-il prendre les procédures nécessaires pour recouvrer cette somme de $30,-960 illégalement et indument payée à la compagnie de chemin de fer dont il est le président. L'avenir nous le dira. En attendant, il lui sied assurément très mal d'affecter des airs d'indignation à propos des actes de mal-administration commis par ses prédécesseurs. M. Senécal n'a jamais fait pire que la compagnie du Québec Central.

Mon devoir est d'inviter la chambre à protester contre ce paiement illégal dont trois ministres actuels sont responsables, et dont les trois autres ont accepté la responsabilité, en ne faisant pas rembourser cette somme, aussitôt qu'ils eurent connaissance de ce payement.

Les honorables MM. Lynch et Blanchet étaient ministres le 4 décembre 1883, et l'hon. M Robertson, était, comme il est encore, président de la compagnie. En voilà trois qui ne peuvent échapper, n'est ce pas? Quant aux trois autres, ils sont devenus solidaires de la faute collective de leurs trois collègues, du moment qu'ils ont connu cette transaction, en n'adoptant aucune mesure pour faire rentrer dans le trésor cette somme d'argent payée illégalement et sans droit.

PATRONS

M. N. Larivée est le seul agent canadien pour le "Bazar Gloves fitting pattern," qui possède la coupe la plus garantie. Les dames de la ville et de la campagne qui désireraient s'abonner, recevront sur envoi d'un dollar par année, les modes de tous les mois, sur lesquelles seront marquées le prix de tous les patrons qu'ils pourraient demander. Depuis le 1er avril dernier, 375 abonnées ont inscrits leurs noms, parmi lesquelles un bon nombre peuvent fournir les meilleurs certificats.

Toute personne désirant avoir un circulaire avant de s'abonner, pourra le recevoir immédiatement en s'adressant à N. Larivée, 2203 Notre-Dame ouest, 3ième porte de la rue Lamontagne.

A QUEBEC.

Dernièrement les chirurgiens de l'institut International, pour le traitement des maladies pulmonaires et de la gorge, etc, de Montreal et de Toronto, ont été visités par plus de 2,700 médecins et malades qui ont fait usage du Spiromètre du Dr M. Souville, pour la guérison du Catarrhe nasal, de la Surdité Catarrhale, de la bronchite, de l'Asthme, des maladies de la gorge et des poumons. Les personnes qui ne peuvent visiter les bureaux, peuvent être traitées par lettres adressées à M. Souville, ex aide-chirurgien de l'armée française, 13 Phillips Square, Montréal. 173 sont chargés des bureaux. Les médecins et les malades sont invités à faire l'essai du Spiromètre aux bureaux gratuitement.

Chronique - Montreal

Enquêtes—La cour d'enquête est fermée jusqu'au 1er septembre.

Diphthérie—Il y a eu six cas fatals de diphthérie, la semaine dernière. Toutes les victimes étaient des enfants.

Service—On se prépare à établir une ligne de chemin de fer urbain à Hochelaga.

Amélioration—La municipalité de la Côte St Antoine est heureuse de posséder un nouveau trottoir dont elle avait grandement besoin.

Un avantage—M. Fred Lapointe, marchand de meubles, No. 555 rue Ste Catherine offre actuellement en vente des ameublements de chambre à coucher en noyer noir de $40 à $150. *Sideboards* en noyer noir avec une grande glace pour $25. Ameublements de chambre à coucher, en frêne depuis $16.50 jusqu'à $60, ainsi qu'une grande quantité d'autres meubles à très bas prix. 1 juil.

Arrangement satisfaisant—Nous croyons devoir annoncer à nos lecteurs que M. S Gareau, le marchand de meubles bien connu dont l'établissement situé au No 610 rue Ste Catherine [près de la rue Amherst] tient de faire des arrangements très satisfaisants avec ses créanciers, ce qui lui permettra de vendre les meubles qu'il a actuellement en main à une réduction de près de 50 par 100. M. Garceau change de magasin le 1er mai, et il faut que tout ce qu'il a aujourd'hui en magasin soit vendu à cette date. Que l'on profite de cette réduction. 1 jul

Notre fête nationale—Notre fête nationale approche et il y en a encore beaucoup qui n'ont pas acheté leur habillement, rendez-vous chez G A Lamontagne. L'assortiment est encore complet. Vu que c'est la dernière semaine j'ai réduit mes tweeds de 20 p. 100 afin d'en avoir le moins possible après la St-Jean-Baptiste, veuillez donner votre ordre de suite chez G A Lamontagne 633 rue Ste Catherine, vis à vis la Banque d'Epargne, coin Jacques-Cartier. jno

HISTOIRE DES CANADIENS-FRANÇAIS —Nous avons l'honneur d'annoncer le progrès continu du livre de M. Suite. Nous profitons de l'occasion pour annoncer que le sixième volume paraîtra dans quelques jours. Ce volume renfermera des portraits (reproduits pour la première fois à grands frais) d'hommes choisis parmi ceux qui ont le plus illustré le Canada. Avec ce volume commence l'histoire de l'âge héroïque du Canada, véritable drame historique le plus saisissant qui ait jamais été écrit en français sur ce continent.

WILSON & CIE,
80 Rue Saint-Jacques.

DANS L'AFFAIRE DE

H. PAGÉ & CIE, commerçants de St Den's, Faillis.

Le soussigné recevra des soumissions jusqu'au vingt-et-un Juin courant pour l'achat de l'actif des faillis consistant en marchandises sèches estimées à.....$6,796.91
Chaussures 783.00
Epiceries 932.26
Ferronneries 1,233.31
Faïence 274.18

$9,000.66

Les soumissionnaires devront spécifier les termes de payement et les garanties offertes, et le soussigné ne sera pas tenu d'accepter la plus haute ni aucune soumission.

M. E. BERNIER,
Fidéi Commissaire.

St Hyacinthe, 13 juin 1884.

DANS L'AFFAIRE DE

JAS. A. YOUNG & CIE, fabricants de chaussures,

Faillis.

Un second et dernier dividende a été préparé dans cette affaire et sera payable JEUDI, le 19ème jour de Juin courant, au bureau du soussigné, au No 7 rue Lemoine.

F. C. A. McINDOE,
Pour les Syndic-commissaires.
Montréal, 18 juin 1884. 192

ACHETEZ
L'Huile Astrale de Pratt
DE
A. J. WILEY & Cie,
425 RUE NOTRE-DAME.

Procession St Jean-Baptiste.

Les belles plumes font les beaux oiseaux, et qu'y a-t-il de plus joli qu'une plume d'autruche bien frisée sur le chapeau d'une dame.

L'endroit où l'on peut les faire restaurer est le magasin des teinturiers "Gold Medalist." Aussi atterrage d'Inverness Barnières, Echarpes, Franges d'or, Gants de chevreau. Apportez-nous les à temps afin d'éviter la foule.

BRITISH AMERICAN DYEING Co,
Bureaux: 2435 RUE NOTRE-DAME OUEST
231 RUE McGILL;
683 RUE STE-CATHERINE.

GRAND CHOIX
DE
Tapisserie - Peintures
CHEZ
Jos. GIROUX,
820 rue Ste Catherine.

Travaux de Peinture, Blanchissage, Posage de Tapisserie

exécutées avec soin par des ouvriers expérimentés à bon marché. 1 juil

V. CASSAN,
Dessinateur et graveur sur bois,
a transporté son atelier au
475 RUE CRAIG
Vis à vis la rue St Gabriel, au bureau du "Feuilleton Illustré".
11 juin. dm

BROSSES POUR NETTOYER LES MAISONS.

Brosses pour les Planchers et les Peintures, Balais en crin et Epoussetoirs.
Epoussetoirs en plumes et à l'époussette.
MANUFACTURE de BROSSES en DETAIL
72 et 74 RUE BLEURY.
W. H. ULLEY.
20 nov 152

COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL.

Montréal 17 Juin 1884.

STOCKS.	Pair des actions.	Dividende le plus élevé des 3 dernières années	Acheteurs par $100	Vendeurs par 100
Bank of Montreal	$200	9 p. c.	269	
Ontario Bank	100	....	101	103
Banque du Peuple	50	2 p. c.	50	53
Molson's Bank	50	5 p. c.	109½	112
Bank of Toronto	100	9 p. c.	170	172
Banque Jacq.-Cartier	25	3½ p. c.	....	....
Merchants' Bank	100	9 p. c.	106½	107
Exchange Bank	100	....	....	....
Quebec Bank	100	3 p. c.	....	110
Banque Nationale	50	3 p. c.	....	61
Eastern Township	50	8½ p. c.	100	....
Union Bank	100	4½ p. c.	....	....
Can. B'k of Commerce	50	8 p. c.	119½	117
Banque Ville-Marie	100	4 p. c.	....	....
Federal Bank	100	5 p. c.	113	115
Banque Il chelaga	....	....	....	....
Intercolonial Coal Co	100	....	....	35
Montreal Telegr'h Co	....	4 p. c.	114	115
Rich. & Ont. Nav. Co	100	3 p. c.	55	56
City Passenger R'y Co	50	12 p. c.	192	193
City Gas Co	40	5 p. c.	174	175
Royal Canad'n Ins. Co	100	5 p. c.	....	....
Mon'l Loan & Mort Co	50	5 p. c.	....	....
Mon'l Build'g Assoc'n	....	....	....	....
Hudson Cotton Co	....	....	....	....
Canada Cotton Co	....	....	....	59
Dundas Cotton Co	....	....	....	....
Montreal Cotton Co	....	....	....	....
Canada Shipping Co	....	....	....	103
Canada Paper Co	....	....	....	115
Bell Telephone Co	....	....	....	....
Mon. Cent. Bonds	....	....	....	103
Canadian Pacific RR	....	....	47½	48
Mon. Har. 6 p.c. Bonds	....	....	....	....

RAPPORT DE LA HALLE-AUX-BLÉS.

Montréal, 17 Juin 1884.

Supérieure extra	$5 45 à $5 50
Extra superfine	5 00 — 5 05
De Gout	4 60 — 4 70
Extra du Printemps	4 35 — 4 45
Superfine	3 40 — 3 60
Forte de Boulangers Canada	5 00 — 25
do de Américain	5 25 — 5 60
Fine	3 25 — 3 30
Moyenne	3 00 — 3 10
Grossière	2 85 — 3 00
Farine en sacs d'Ontario	2 25 — 2 35
Farine en sacs de la Cité (livrée)	2 90 — 2 90

BLE DU CANADA—Blé rouge d'hiver nominal. No 2, blanc, $1.13 à 1.14; No 2, blanc $0.00 à 0.0; No 2 du printemps, $1.13 à 1.15.

ORGE—Nominal, 0.55 à 0.—

AVOINE—35c à 40 cts

POIS—0.00 à 00.00

BLE-D'INDE—De 00 à 65.

PROVISIONS

Lard du Canada, mess	$19.75	à 20.50
Lard de l'Ouest, mess	21.00	à 21.50
Bœuf mess	00 00	à 00 00
Lard, mess mince	00.00	à 00.00
Cochon mort par 100 lbs	8.25	à 8.50
Jambons de la ville	00.13½	à 00.14
" extra	00.15	à 00.16
Saindoux de l'ouest	00.11½	à 00.11½
do Canadien	00.10½	à 00.11
Lard fumé	00.13	à 00 15
Fromage	00.11½	à 0. 12½
Œufs frais	00.14½	à 00.15

BEURRES.

Creamery	25½	à 27
" moyen	00	à 00
des Townships	18	à 22
Morrisburg	17	à 21
De l'Ouest	17	à 18
Brockville	13	à 2

PRIX DE DETAIL DU MARCHÉ DE MONTREAL

FARINE.

Farine de blé, par 100 lbs	2 80	à 3 10
Farine d'avoine	2 50	2 80
Farine de blé-d'Inde	1 80	à 2 00
Sarrasin	2 50	à 3 00

GRAINE.

Blé, par minot	0 00	à 0 00
Pois do	0 0	à 0 00
Orge do	0 0	à 0 00
Avoine par poche	1 10	à 1 20
Sarrasin par do	1 25	à 1 50
Mil do	0 00	à 0 00
Lin do	0 00	à 0 00
Blé-d'Inde, minot	0 00	à 00

VOLAILLES.

Dindes (vieux) le couple	2 00	à 4 00
Dindes (jeunes) do	0 00	à 0 00
Oies au couple	2 00	à 3 00
Canards au couple	0 70	à 0 80
Poules do	0 60	à 0 70
Poulets do	0 50	à 0 70

LEGUMES.

Patates, au sac	0 70	à 0 80
Navets jaunes par brl	0 00	à 0 00
Oignons par do	0 70	à 0 00
Betteraves do	0 00	à 0 00
Choux par do	0 00	à 1 20
Ognons par minot	0 00	à 1 00
Carottes par minot	0	1 00

LA LAITIE.

Beurre frais à la livre	0 25	à 0 30
Beurre salé do	0 18	à 0 23
Fromage do	0 00	à 0 00
Œufs frais par douzaine	0 15	à 0 17
Œufs en casse	0 00	à 0 00

VIANDES.

Bœuf, à la livre (steak)	0 15	à 0 18
Do à la soupe	0 07	à 0 10
Bœuf salé	0 00	à 0 00
Jambon à la livre	0 00	à 0 10
Lard do	0 10	à 0 12
Mouton do	0 10	à 0 12
Agneau, au quartier	0 00	à 2 00
Veau à la livre	0 12	à 0 15
Lard frais par 100 lbs	8 75	à 9 00
Bœuf par 100 livres	0 00	à 0 00
Saindoux à la livre	0 12	à 0 15

Foin et Paille

Foin pressé, la tonne	19 50	à 12 00
Foin par 100 bottes, 1re qualité	0 00	à 0 00
do 2e "	5 00	à 5 00
Paille 1re qualité	5 00	à 5 00
Paille 2me qualité	2 00	à 0 00

DUHAMEL, RAINVILLE & MARCEAU
AVOCATS,
No 96 RUE ST JACQUES,
Vis-à-vis la Banque du Peuple.
JOSEPH DUHAMEL, C. R.
HENRI B. RAINVILLE, B.C.L.
F. R. MARCEAU, L.L.B.

A PARTIR DE DIMANCHE,
25 mai le vapeur MONTARVILLE laissera le quai Jacques-Cartier tous les dimanches à 11 heure précises pour Boucherville, Varennes et Verchères. jno

A VENDRE
Quelques volumes des DEBATS SUR LA CONFEDERATION, à $3 le volume,
— AUSSI —
Les STATUTS REFONDUS DU CANADA depuis 1856, à bas prix
S'adresser au bureau de LA PATRIE.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai de PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.

HORACE FAIRBROTHER."

Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.

Croup—Écoutez une Mère.

"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon cher. Jugez de ma attitude? A vous sincèrement,

Mrs. EMMA QUIMBY.

120 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.

"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.

JOSEPH WALDEN."

Dyballa, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉ PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les droguistes.

PRESCRIPTION DU Dr NELSON

LE REMÈDE INFAILLIBLE contre les Rhumes. La dose est donnée avec soin, pour enfants d'aucun âge.

PRIX 25 Cents.

Enregistrée à Ottawa.

LAVALLÉE & NELSON,
Propriétaires, Montréal.

Si vous désirez polir vos argenteries sans trouble et en peu de temps employez le "Silver Polish," préparé seulement par Lavioletle & Nelson, pharmaciens, No 1605 rue Notre-Dame. Prix, 35 cts la bouteille d'une chopine.

GOUDRON DE NORVÈGE

De la Pharmacie de Lyon.

Cette Liqueur est plus efficace que le Goudron pour guérir contre les Bronchites et maladies de la Vessie.

50 cents le flacon.

LAVIOLETTE & NELSON,
Agents pour le Canada.

BEURRERIE ET FROMAGERIE

LIVRES DE COMPTES à l'usage des fabricants de beurre et de fromage.

Format 8 sur 11 pouces, tête laminé, 100 pages, $1.00; 150 pages, $1.50; 200 pages, $1.80. Envoi franco par la poste.

J. B. ROLLAND & FILS,
Libraires-Editeurs,
12 et 14 rue St Vincent, Montréal.

Demandez le "Traité sur la fabrication du Beurre et du Fromage," par Fourtin.—Prix franco, $1.15.

Manufacture de Ciment Hydraulique
D'HOCHELAGA.
COIN DES RUES SHERBROOKE ET PAPINEAU
Bur au: 23 RUE ST GABRIEL.
Propriétaires { CHARLES ALMAUDARY, Ingénieur Civil. L. N. DESERS, avocat.
Agent, GEO. CHAPMAN.

Les contracteurs architectes, etc., pourront avoir de ce ciment en tout temps en s'adressant au bureau principal. Ce ciment peut être employé pour la construction des cannaux, planchers (concrete floors) trottoirs etc.

Ce ciment traité suivant la direction indiquée sur chaque quart portera la même quantité de sable que le ciment de Portland. Nous avons les certificats de plusieurs ingénieurs éminents, architectes et contracteurs de Montréal, après avoir été employé il a été déclaré supérieur à tous les ciments Canadiens.

Cet ce Cie fournit le ciment pour la construction des bassins du Canal Lachine sous la direction des contracteurs bien connus MM. Rogers & Farrell: elle fournit aussi le ciment pour les planchers (concrete floors) de la maison d'entrepôt du gouvernement, Montréal, sous la direction de M. Nelson, architecte éminent et MM. Cousineau, Valiquet et Lecerf, entrepreneurs distingués de Montréal.

Chaque quart porte notre étiquette.

BEAUX-ARTS ET PEINTURES.

Mon installation dans mon nouvel établissement étant au complet, j'invite le public à venir visiter ma galerie artistique qui est des mieux garnie en

Peintures, Gravures sur Acier,
Sur Bois et sur Pierre
Lithographies et
Chromos Lithographiés

Mon assortiment de

MIROIRS

ne laisse rien à désirer. Tout ouvrage sortant de mes ateliers est garanti, employant que des matériaux choisis et des ouvriers habiles.

Tout ordre exécuté avec soin et promptitude et à des prix extrêmement réduits.

J. LECLERC,
Imprimeur et manufacturier de Cadres,
317 RUE SAINT-JACQUES
Ci-devant rue St-Bonaventure.
2 juin no

Argent a preter

A 6 cts sur propriétés foncières.

PAPINEAU, DURAND & MARIN, N.P
No 32 RUE ST-JACQUES.
20 avril.

Venant d'être publié

LE TARIF DES DOUANES et de l'ACCISE pour 1884,

Contenant une liste des prix d'entrepôts ainsi que des tables de conversion démontrant la valeur des monnaies en louis sterlings, francs, etc. En vente dans les librairies. Belle édition, objet prix, 25 cts. Escompte libéral accordé au commerce.

MORTON, PHILLIPS & BULMER
Libraires, imprimeurs et fabricants de sceaux en relief,
1755 RUE NOTRE-DAME.

PROVINCE DE QUEBEC { Cour Supérieure
District d'Ottawa.
No 429.

Dame Mathilda Mirotte, de la paroisse de St André Avelin, dans le district d'Ottawa, épouse de Elie Sabourin, cultivateur, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, demanderesse,

vs.

Le dit Elie Sabourin, cultivateur, de la dite paroisse de St André Avelin, dit district, défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause, le cinquième jour de Juin courant (1884).

ROCHON & CHAMPAGNE,
Avocats de la Demanderesse.
Aylmer, 5 Juin 1884. jno

DOMINION BARB WIRE CO.
(LIMITED)
Compagnie de Fil Barbelé (limité)

Seuls fabricants au Canada du
Fil d'Acier Barbelé (4 points) de "Lyman," pour clotures,
LE PLUS FORT,
LE PLUS LÉGER,
LE MIEUX GALVANISÉ. } FAIT au CANADA.
Conséquemment le moins cher.
Pointes à 4, 5, 6 et 7 pouces de distance.
Demandez des échantillons et des circulaires ainsi No 44 rue des Enfants trouvés, Montreal ou au No 36 Front street East, Toronto.
Chaque fil porte notre marque de commerce sans laquelle aucune autre n'est véritable.

SOUMISSIONS
POUR
Combustible

Bureau du Shérif,
Montréal, 7 Juin 1884.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à samedi, le vingt et un juin courant, pour les quantités suivantes de combustible destiné au Palais de Justice et à la prison:

375 tonnes de charbon à engin et de la meilleure qualité, dégagé de toutes matières étrangères. Elles seront pesées à la balance publique.

220 tonnes de charbon *Pymouth red ash* anthracite, meilleure qualité, dégagé de toutes matières étrangères. Elles seront pesées à la balance publique.

135 cordes de bois de chauffage, érable et merisier, en proportion égale, sain et coupé de l'arc de dernière, sans hâche ni rondins, et d'une longueur de trois pieds, mesure française, de la pointe à la coupe.

60 cordes d'épinette de la même qualité et de la même longueur.

Ces différentes quantités de charbon et de bois devront être livrées du 1er au 15 de juillet prochain comme suit, savoir:

200 tonnes de *Pymouth red ash* anthracite et 25 tonnes de charbon à engin, 75 cordes de bois de chauffage érable et merisier, et 30 cordes d'épinette au Palais de Justice le charroi devant être pris dans la cave et le bois de chauffage cordé dans un hangar ou dans la cour. Le reste du charbon à engin, savoir: 350 tonnes et 25 cordes d'épinette à la prison, le charbon devant être placé dans la remise au charbon et le bois cordé dans la cour. Et 20 tonnes de *Plymouth red ash* anthracite, et 5 cordes d'épinette transportées à la résidence des femmes, le tout aux frais de l'entrepreneur.

On ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

P. J. O. CHAUVEAU,
Shérif.

SOUMISSIONS
POUR
Approvisionnement de la Prison

Bureau du Shérif,
Montréal, le 7 Juin 1884.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'à samedi midi, le vingt-et-un de Juin courant pour l'approvisionnement suivant, à l'usage de la prison de Montréal, pendant un an, à partir du 1er Juin prochain:

Du bon bœuf sain avec les os.
Bœuf de la même qualité sans les os.
Du lard salé.
La meilleure qualité de pain bis.

Le tout devant être livré à la prison, en quantités telles que requises de temps en temps.

On ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

PIERRE J. O. CHAUVEAU,
Shérif.

LE PREMIER ET SEUL VRAI VIN DE QUININE CAMPBELL
LE GRAND TONIC REINFORÇANT
FIEVRES DES MARAIS
DE QUININE C

PREMIÈRE EDITION

LA PATRIE

MONTREAL, 18 JUIN 1884

AVIS.

Les lecteurs de LA PATRIE qui quittent temporairement la ville pour passer l'été à la campagne peuvent recevoir le journal par la poste en s'abonnant directement dans nos bureaux a raison de 35c par mois pour les Etats-Unis et le Canada.

Notre supplément

Afin de pouvoir consacrer plus de travail et d'espace aux comptes-rendus de la Saint Jean-Baptiste, nous ne publierons pas cette semaine et la semaine prochaine de supplément musical et littéraire. Avis à nos lecteurs.

Courrier.

Le conseil fédéral suisse a adopté un nouveau tarif de douanes.

Les dépêches seront transmises par le câble Bennett-Mackay, vers la fin de juillet.

Les ouvriers italiens qui travaillent sur le chemin de fer Central Ontario, se sont mis en grève hier.

On annonce la mort de M. Jean Etienne Landry, M. D. et professeur à l'Université Laval, à Québec.

La mise en nomination pour l'élection d'un député au parlement fédéral pour le comté de Mégantic aura lieu le 3 juillet et la votation le 19.

L'honorable M. Chapleau partira la semaine prochaine pour la Colombie Anglaise. Il se rendra à Victoria pour faire une enquête au sujet de l'immigration chinoise.

Suivant une dépêche de Paris il n'y a rien de fondé dans les mauvaises nouvelles que publie chaque jour la presse américaine au sujet des travaux du canal de Panama.

On écrit de Merv qu'un Turcoman a cherché à frapper de son sabre, pendant qu'on le conduisait en prison, le général russe Komaroff. Ce Turcoman a été tué par son propre père.

Le Figaro prétend que M. Ferry, président du conseil, a affirmé à M. Mancini que l'intégrité du Maroc serait respectée et que la France n'est intervenue que pour arrêter les incursions dont souffrent les tribus de l'oasis de Figuig.

La direction du théâtre de la Porte St Martin à Paris a chargé M. Richepin de la traduction en français de "Roméo et Juliette." Mme Sarah Bernhardt jouera le rôle de Roméo et Mlle Hading celui de Juliette.

La chambre hollandaise se propose de demander un crédit de 1,500,000 florins pour augmenter les forces navales à Atchem et Sumatra, afin d'agir avec vigueur contre les tribus indépendantes et en vue des secours à porter à l'équipage du steamer *Nisero*.

La réception faite aux délégués Boers à Berlin, a causé un certain malaise à Londres. L'empereur Guillaume et le prince de Bismark ont été on ne peut plus gracieux pour eux. Les honneurs militaires leur ont été rendus.

On mande de New-York que des délégations de la *country democracy*, de Tammany et d'Irving Hall sont parties ce matin pour Saratoga, où elles assisteront à la convention démocratique de l'Etat, qui s'ouvre demain.

La nouvelle que les habitants de Koroskho se sont enfuis par crainte de voir El Mahdi s'approcher de la ville a répandu l'alarme parmi les habitants de la Haute-Egypte. On dit que le gouvernement anglais va expédier des troupes nombreuses pour apaiser ces craintes.

On mande de Richmond, Etats Unis, que trois tentatives d'empoisonnement sur des pensionnaires de l'asile des aliénés à Williamsburg, ont eu lieu depuis 10 jours Du pain empoisonné a été jeté dans un endroit où les pensionnaires ont l'habitude de se promener. Une enquête se poursuit.

La *République française* déclare que la France ne consentira pas à une réduction de l'intérêt sur la dette égyptienne. Le *Journal des Débats* dit qu'aucune concession politique faite par l'Angleterre n'engagera la France à renoncer à son droit de faire respecter un contrat passé avec la garantie morale des puissances.

Les troubles à propos des élections continuent en Belgique. Hier soir, il y a eu beaucoup de tumulte devant la maison d'un sénateur à Hal. Les gendarmes ont dû disperser la populace. Actuellement les catholiques ont en Chambre une majorité de 34 voix.

Une dépêche de Winnipeg annonce que MM. Royal et Charbonneau, l'honorable juge Dubuc, M. Bernier, maire de Saint Boniface, M. Trudel, rédacteur du *Manitoba* et vingt délégués de la Société Saint Jean Baptiste de Manitoba, se sont mis en route pour Montreal.

Le *Temps* de Paris dit que son correspondant à Aden, lui a écrit que les Anglais sont occupé le village des Sheiks Othmar, près d'Aden et qu'ils y ont faits de grands travaux de fortifications. Ils construisent aussi un arsenal et cette île devra servir de base à leurs opérations sur les côtes de la mer Rouge.

FAUTES A CORRIGER

UNE CHAQUE JOUR

Anglicisme de la plus belle eau, voeu du mot anglais *evidence*. On dit souvent : " Un tel vient de donner son *évidence* " pour son *témoignage*. L'avocat dit aussi : " Mon *évidence* est positive, " pour " mes *preuves* sont positives. "

Encore "L'Etendard."

L'Etendard d'hier publiait la communication suivante :

Montréal, 14 juin 1884.

M. le directeur de l'*Etendard*,

On me signale un incident qui se serait produit, ces jours derniers, au sujet des idées de M. Beaugrand à propos de l'exécution de la Saint Jean-Baptiste des membres non catholiques, appartenant à la presse de Montréal.

Je ne sais si les faits auxquels vous faites allusion sont ceux qui m'ont été communiqués, ni comment ils sont parvenus à votre connaissance. Toujours est il que ce n'est pas moi qui vous les ai racontés.

Mais au cas où vous auriez voulu parler d'une conversation que j'ai eu avec M. T. Crevier, au coin des rues Craig et Saint Laurent, vers le commencement de mai dernier, je dois à la vérité de déclarer que M. Crevier m'a répété avoir entendu, de la bouche de M. Beaugrand, qu'il incitait à travailler pour le succès de la Saint Jean-Baptiste, dans le comité de la presse, les paroles suivantes : " *Vous avez dans la " Saint Jean Baptiste une constitution qui " vous oblige à être catholiques romains ; " moi, avec ces blagues là, je ne puis en " être.*"

C'est certainement le sens des paroles qui m'ont été dictées par M. Crevier comme venant de M. Beaugrand. Je dois ajouter que M. Crevier m'a paru tellement scandalisé de ces paroles que je me suis permis de lui demander pour quelle raison lui, bon patriote et bon catholique, ne désavouait pas publiquement la chose.

" *Qu'étant de la même politique de M.* " *Beaugrand, il ne pouvait le faire et que* " *d'ailleurs, en le dénonçant, ça pourrait* " *nuire à son commerce.*"

J'espère que M. Crevier se rappellera maintenant cette conversation entre nous deux, et qu'il ne m'obligera pas de revenir à la charge avec une affirmation plus forte.

Votre humble serviteur,
MARCELLIN NOEL
Manufacturier de meubles, Ancien président de la Société de Protection.

Je n'ai pas l'honneur de connaître M. Marcellin Noël qui, me dit on, passe pour le plus joli garçon du faubourg de Québec ; mais encore, ne faut-il pas que sa beauté donne à son témoignage une valeur qui ne s'y trouve pas.

M. Noël affirme que M. Crevier *lui aurait dit* que *je lui aurais dit :*

" Vous avez dans la St Jean-Baptiste une constitution qui vous oblige à être catholique romain, moi, avec ces blagues là je ne puis en être. "

On m'avait d'abord accusé d'avoir dit dans la rue à M. Crevier, en parlant de la St Jean-Baptiste :

Si vous n'aviez pas cette sacrée religion que vous fourrez partout je marcherais ; mais impossible avec vos idées de religion.

On voit comme les deux versions s'accordent.

L'*Etendard* m'accusait l'autre jour d'avoir dit : *sacrée religion* : aujourd'hui ce n'est plus ça, c'est l'histoire à M. Marcellin Noël. Demain cela sera autre chose, au gré des instincts vénimeux de M. Trudel.

M. Crevier, dans la lettre qu'il m'a fressé dit catégoriquement :

S'il a été parlé de religion rien de blessant et d'injurieux n'a été dit par vous à ce sujet. "

Et voilà !

Est-ce que la preuve est concluante ? Maintenant j'en finis avec toute cette histoire.

On se sert d'une conversation particulière, on la tronque et l'on y ajoute à son gré et l'on me dit : vous insultez la religion.

Mes confrères et moi, à *La Patrie*, nous sommes en butte aux accusations d'une clique qui ne recule devant rien.

Le premier ivrogne venu entre les hoquets d'une ivresse sanctifiante, peut, s'il est journaliste de l'école de l'*Etendard*, fouiller dans nos vies privées et mentir sur notre compte en s'abritant derrière une fausse apparence de religion

Le premier paillard qui tient une plume que l'énervement de l'orgie fait trembler dans ses doigts, peut impunément essayer de salir la réputation d'hommes honorables, s'il mêle à son accusation, une teinte de cafarderie.

Les journalistes malheureux en affaires comme en ménage qui sont la risée du public, peuvent inventer les calomnies les plus infâmes sur le compte d'un libéral, si ces calomnies sont assaisonnées d'une bonne petite excommunication mineure ou majeure.

Voilà l'état des choses à Montréal et à Québec depuis que l'*Etendard* et la *Vérité* ont été fondés comme les organes attitrés des hypocrites fielleux et des crétins désappointés.

Il est humiliant d'avoir affaire à ces gens là ; mais aux grands maux les grands remèdes et si M. Trudel veut continuer sur ce ton là, il n'a qu'à se bien tenir.

S'il faut prendre des pincettes nous en prendrons et s'il faut les faire rougir au feu avant de s'en servir, nous les ferons rougir, cela pourra servir de caustique.

Quant à moi, personnellement, je m'occupe assez peu de cette engeance, mais ce sera faire acte de bon citoyen que de démasquer ces tartufes.

Nous verrons des révélations !

Puisque M. Trudel veut avoir absolument des émotions (comme il le dit) il en aura.

H. BEAUGRAND.

Enquête Charlebois-Mousseau

La fameuse enquête relative à ce scandale s'est ouverte hier devant la commission royale composée de MM. Joly, Robidoux, Desjardins, Asselin et Nantel,—M. Desjardins agissant comme président et M. Cne Delagrave de Québec comme greffier.

Pour quelqu'un qui s'aurait passé là, même qu'une demi heure, il est facile de voir qu'il existe une intention bien arrêtée chez les trois conservateurs qui font partie de la commission, d'empêcher à tout prix que le jour se fasse sur cette triste affaire.

M. Mercier demande que les témoins soient appelés. On commence par faire des objections, mais enfin le président donne ordre d'appeler M. Charlebois. Bonne façons bien de fait.

Me B. Globenski demande à comparaître pour M. Charlebois, M. Mercier s'y oppose parce que M. Charlebois n'est pas une des parties intéressées. On discute et l'on vote avec le résultat suivant : deux voix pour, deux voix contre, et le président vote naturellement pour.

LES CHARS ALLEGORIQUES—Les Aborigènes

Alors M. Mercier demande que les accusés soient appelés. Me. Globenski s'oppose à cela, au nom de M. Charlebois. Et, comme les membres de cette commission royale nommés pour cette enquête semblent avoir décidé de ne pas faire d'enquête du tout, M. Nantel appuie chaleureusement Me Globenski.

On vote de nouveau. Encore deux voix pour, et encore deux voix contre. Et le président qui venait de faire appeler M. Charlebois, vote pour qu'il ne comparaisse pas.

Quelle farce !

On refuse de faire entendre les témoins ; mais au moins ne refusera-t on pas le témoignage de M. Mercier ? C'est une erreur.

Il faut compléter la comédie.

M. Mercier demande à être entendu immédiatement, afin que la commission puisse s'assurer de certains documents importants ; et pour prouver l'urgence, il déclare être informé par des personnes dignes de foi, que certains de ces documents sont déjà tombés entre les mains de l'accusé, qui les aurait payés jusqu'à $3,000.

On s'oppose à cette demande, on sait pour qu'elle raison, mais sous le prétexte que M. Mercier ne peut être entendu en l'absence des accusés.

On vote encore, et le résultat est le même que celui des votes précédents.

Ainsi on ne veut pas entendre M. Mercier sans que M. Charlebois soit là ; et, quand M. Mercier demande qu'on fasse venir M. Charlebois, la commission prétend n'avoir aucun pouvoir pour cela !

On voit qu'il est difficile de trouver plus de mauvaise volonté, plus de parti pris chez trois hommes comme MM. Desjardins, Asselin et Nantel, qui ont été chargés par leur pays d'une mission aussi importante.

Dans l'après-midi, un huissier est chargé de signifier un subpœna *duces tecum* à M. Jean de Beaufort, lui enjoignant de produire les documents suivants :

"1o Télégramme de J G H Bergeron, daté Québec, 14 décembre 1882 et adressé à Jean de Beaufort, Montréal, demandant de lui envoyer $50.

2o Télégramme de l'honorable M. Chapleau, d'Ottawa, 15 novembre 1883, demandant à M. de Beaufort de venir le rencontrer au Windsor et de lui apporter les papiers dans l'affaire de Charlebois.

3o Lettre de M. Bergeron, datée Québec, 29 décembre 1882, disant qu'il a vu l'honorable M. Mousseau, que tout est correct et demandant $100.

4o Lettre de M. Alph. Charlebois datée Québec 12 juillet 1883 informant M. de Beaufort que $300 ont été payées à M. Bergeron sur l'ordre d'une personne qu'il désigne sous le nom de "Notre premier ami."

5o Lettre de l'honorable M Mousseau datée Québec 12 avril 1883 et adressée à M. de Beaufort acusant réception de billets et comptes acquittés par M. de Beaufort.

6o Lettre de l'honorable M Mousseau à M. de Beaufort datée Québec, 25 octobre 1883 reconnaissant devoir à M. de Beaufort une balance pour déboursés faits par lui durant l'élection de Jacques-Cartier.

7o Tous autres documents, lettres et messages se rapportant à cette affaire, ainsi que tous comptes et billets acquittés par M. de Beaufort pour le profit de l'honorable M. Mousseau depuis le 1er décembre 1882, en rapport avec cette transaction Charlebois."

M. Mathieu, avocat de M. de Beaufort fait objection, à ce que ce subpœna soit rapportable *instanter*. Il trouve la mesure trop rigoureuse envers son client. M. Nantel se lève alors et ne va pas jusqu'à demander tout à fait que l'on donne à M. de Beaufort le temps de disposer des documents qui lui restent entre les mains, mais c'est tout juste.

Seulement, la ficelle était trop grosse cette fois, et ses deux confrères n'ont pas osé le suivre sur ce terrain.

De sorte que le subpœna est sorti. Se rendra-t-il à destination ?

Nos opinions sont partagées, comme disait le Joseph Prudhomme d'Henri Monnier.

PAR-CI PAR-LA

La première édition de *La Patrie Illustrée* est presque épuisée et nous en avons commandé une deuxième édition. La vente se montera sans aucun doute à 50,000 exemplaires.

***

A part l'honorable M. Joly, qui est en ville à titre membre de la commission royale, nous saluons aussi avec plaisir la présence parmi nous de M. F. X. Lemieux, l'éloquent et vaillant député de Lévis.

***

C'est avec la plus vive satisfaction que nous reproduisons les lignes suivantes que nous trouvons dans l'*Evénement* de Paris :

" Le jeune Renaud, dont nous avons annoncé dernièrement l'arrestation à Paris, vient d'être acquitté. Notre compatriote a été victime d'un Prussien qu'il a eu le malheur de rencontrer. Cette bonne nouvelle a été communiquée par M. J. N. Carrier, de Lévis, qui est actuellement à Paris. "

***

Nous apprenons que quelques marchands de journaux vendent " La Patrie Illustrée " à 15 sous le numéro.

C'est cinq sous en trop. Le prix du journal est de dix sous et on peut se le procurer pour ce prix-là de tous nos agents.

***

Il arrivera peut-être un jour où la majorité de la nationalité canadienne, qui est protestante, organisera quelque grande fête nationale, avec congrès, etc.

Si cette majorité protestante excluait de cette célébration tous les catholiques du pays, nos saints marchands de religion trouveraient-ils cela de leur goût ?

Ne seraient-ils pas les premiers à crier ?

Quant à nous, nous protesterions aussi ; mais avec cette différence que nous serions logiques.

***

Le comité du banquet de la Saint-Jean-Baptiste nous adresse la communication suivante :

" Comme un très grand nombre d'orateurs ont été appelés à porter la parole au banquet de la Saint-Jean Baptiste, il est désirable que les orateurs n'occupent pas plus de 15 minutes chacun. De longs discours rendraient impossible l'exécution du programme qui est très long. Avis à qui de droit.

***

Nous accusons réception d'un nouveau journal publié à la Malbaie, et institulé : *L'Echo des Laurentides*. Ce journal édité par M. Simon Cimon, est rédigé par un comité de collaborateurs. Les journaux rédigés par ces rédacteurs-là ne font pas généralement de vieux os ; nous souhaitons que le nouveau confrère fasse exception à la règle ordinaire.

Le nouveau journal est-il conservateur ? Parbleu, le proverbe ne dit-il pas *bleu comme la poule à Cimon* ?

***

On lisait dans la *Minerve* d'hier :

Les chefs actuels de la république française veulent absolument rompre avec les traditions chrétiennes légales, non seulement par la monarchie, mais par la dernière république et même par les fondateurs de la troisième.

Cela ne s'accorde guère avec la dépêche suivante qui court en ce moment la presse, et à laquelle l'organe conservateur s'est bien donné garde d'offrir l'hospitalité :

Depuis les élections en Belgique, la France a fait de nouvelles ouvertures au Vatican pour la nomination des cardinaux. M. J. Ferry, président du conseil, est disposé à rendre au clergé ses privilèges et à consider aux séminaristes l'exemption du service militaire.

C'est beau la vérité !

***

Sublime comme toujours le grand niais !

Il nous diffame ; son propre témoin vient le démentir. Il revient à la charge avec un compère, et il nous demande en loyauté de publier dans nos colonnes ses nouveaux mensonges et ses nouvelles calomnies.

Si le grand niais se croit obligé *en loyauté* de reproduire les jolies petites surprises que nous lui ménageons pour bientôt, nous n'y aurons pas d'objection, mais nous ne ferons pas appel à ses sentiments d'honnêteté pour cela.

Ce serait du reste donner des coups de couteau dans l'eau.

***

On lit dans la *Minerve* :

L'*Etendard* dit que la *Patrie* aura à rendre compte devant les tribunaux des accusations lancées par ce journal contre le caractère privé de l'honorable M. Trudel. S'il faut une leçon pour empêcher les journaux de mêler injustement les affaires privées aux discussions qui se font dans les gazettes, nous nous en réjouirons sincèrement. Il est des bornes que les journaux ne doivent pas franchir.

Comment trouvez vous cela ?

Voici la *Minerve*, un journal qui en moins d'un an a été forcé de faire des excuses à M. Poirier ; a été condamné par les tribunaux à payer $500 de dommages-intérêts pour avoir calomnié M. Lareau, et qui a sur les bras plusieurs actions en diffamation de caractère, qui dit " qu'il est de certaines bornes que les journaux ne doivent pas franchir."

S'il est dans le pays, un journal qui ait fait plus de personnalités qui ait débité plus de calomnies que la *Minerve*, nous aimerions bien à le connaître.

Ce serait une trouvaille.

***

Ce qu'on voit sous le capuchon d'un cagot.

Dans sa fameuse lettre, le *Marcellin Noël dit* que M. Crevier lui a *dit* que M. Beaugrand lui a *dit* ceci :

" *Vous avez, dans la St Jean-Baptiste,* " *une constitution qui vous oblige à être* " *catholiques romains ; moi avec ces* " BLAGUES-LA, JE NE PUIS EN " ÊTRE. "

M. T Crevier nie cela carrément, mais ça ne fait rien ; pour le grand cagot c'est acquis.

Mais là n'est pas le plus fort. Voici les commentaires du saint homme. Il parle ironiquement :

Appeler la religion catholique romaine " *ces blagues là,* " ce n'est pas insulter la religion !

Hein ! est-ce un peu tiré par les cheveux ?

Si donc quelqu'un trouve que (en considérant même comme admise l'expression du Marcellin) c'est une *blague* de mêler inutilement la religion à une question de chemin de fer, par exemple,— cela équivaudra à dire que c'est la religion elle même qui est une *blague !*

N'est-ce pas que c'est joli ce qui se trouve sous le capuchon d'un cagot ?

La St-Jean-Baptiste.

COMITÉ DE LA PRESSE

A une assemblée des journalistes canadiens-français, tenue hier, le 17 juin courant, aux salles du comité d'organisation des fêtes de la Saint Jean-Baptiste, il a été résolu de nommer un comité de la presse, lequel sera chargé de voir à la réception des confrères journalistes étrangers qui sont invités à venir prendre part aux fêtes du cinquantenaire de l'Association St Jean-Baptiste.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

M. H Beaugrand, président ;
M. J A N Provencher, vice-président ;
M. P Ph Charette, secrétaire,
Comité exécutif—MM. A Gélinas, Ed Dansereau, D Dorion, H Barthelot.

Il est résolu que les journalistes de Montréal remercient sincèrement le comité des finances de l'Association Saint Jean-Baptiste, qui a bien voulu voter une somme suffisante pour la confection d'insignes qui adresseront les membres de la presse aux divers amusements, etc, pendant les fêtes de la Saint Jean Baptiste.

Il est aussi résolu que les journalistes canadiens auront droit à cet insigne.

Des remerciements ont votés à M. Isidore Durocher, propriétaire de l'hôtel Richelieu, qui a bien voulu mettre à la disposition de la presse deux salles, avec usage du téléphone et du télégraphe pendant les fêtes de la Saint Jean Baptiste.

MM. le président et le vice président sont autorisés à retenir les services du secrétaire permanent qui devra se tenir constamment à l'hôtel Richelieu, et donner aux journalistes étrangers tous les renseignements qu'ils pourront requérir.

Et le comité ajourne à samedi, à 4 hres p. m., à l'hôtel Richelieu.

P. PH. CHARETTE,
Secrétaire.

A une assemblée des ouvriers travaillant à la, tenue le 15 courant, au No 120 rue Saint-Laurent, sous la présidence de M. Geo Gow, les messieurs suivants ont été élus officiers de cette section, qui devra marcher avec la paroisse St Jacques dans les rangs de la procession, le 25 juin :

Président, Alfred DeBois.
Trésorier, Edouard Marcil.
Secrétaire, Théodore Charpentier.
1er com.-ordonnateur, Michel Lajoie.
2me com.-ordonnateur, Guillaume Breton.

P. S.—A une assemblée présidente, M. Fabien Drapeau, de la société Drapeau et Savignac, a été choisi unanimement pour occuper la place d'honneur dans le char industriel comme représentant la section du fer.

Nous apprenons, qu'un grand nombre de nos compatriotes ne se proposent pas de marcher dans la procession, parce qu'ils ne pourraient pas ainsi jouir du spectacle grandiose qu'elle offrira.

Nous avons déjà donné des explications là-dessus, et nous les répéterons aujourd'hui.

Ceux qui prendront part à la procession la verront dans toute sa longueur, aussi bien et peut être mieux que les simples spectateurs. Et voici comment :

Après avoir tourné l'angle de la rue St Laurent, la procession se dirigera par la rue Ste Catherine vers le chemin Papineau. Arrivée à cette rue, la procession se repliera sur elle-même, et reviendra sur ses pas par la rue Ste Catherine ; de sorte que pendant qu'une partie de la procession se dirigera par l'un des côtés de la rue Ste Catherine vers la rue Papineau, l'autre partie, retournera par l'autre côté de la rue Ste Catherine, vers la rue St Laurent.

Nous espérons être bien compris, et que tous les Canadiens-français se feront un devoir de suivre la procession, sans que pour cela ils soient privés du grand spectacle qu'elle présentera.

On sera heureux d'apprendre que l'Union St Joseph a décidé, à sa dernière assemblée, de prendre part à la procession Saint-Jean Baptiste. Cette belle société se placera dans les rangs de la section du Sacré-Cœur.

Nous sommes autorisé à déclarer que l'Association Saint Jean-Baptiste a appris cette bonne nouvelle avec la joie la plus vive. La présence dans les rangs de la grande procession Saint Jean-Baptiste de si doyenne de nos sociétés de bienfaisance canadienne-française, et nous pourrions ajouter sans crainte de froisser personne, la plus belle et la plus nombreuse, ne fera que rehausser l'éclat de nos fêtes. Espérons que tous les membres se feront un devoir de se ranger sous la glorieuse bannière de leur patron.

La société St Jean-Baptiste de Montréal sera, sans doute, heureuse d'apprendre que les citoyens du comté de l'Assomption, voulant, eux aussi, faire acte de patriotisme ont choisi douze délégués parmi leurs hommes les plus marquants, pour les représenter à la grande fête nationale. Ces messieurs sont : l'hon Le Archambault, MM. Hilaire Hurteau, M. P., Joseph Marion, M. P., Ors. Archambault, maire du village, Le Rivé, secrétaire, B. Rocher, régistrateur, Ed. Dufresne, N. P., E Archambault N. P., E Ouimet, cr, bourgeois, Os Chaput, agriculteur, J. B. B Normandeau, capitaine de milice, F Vigor, bourgeois.

Son Honneur M. le juge Dubuc, juge de la cour du banc de la reine à Manitoba, a accepté l'invitation d'assister à la procession de la Saint Jean-Baptiste. M. le juge Dubuc est parti lundi de Winnipeg pour Montréal.

Le corps de mascque de Barthier en haut n'est pas encore engagé. Le secrétaire, M. J G Gouin, recevra des offres pour les services de la fanfare qui vient d'acheter des uniformes neufs.

Treize corps de musique étrangers prendront rang dans la section Saint-Jacques.

Un corps de musique de 23 instruments accompagnera la société Saint Jean-Baptiste de Lawrence, Me.

M. Hubert, décédé hier, était un des dix vétérans qui ont assisté au premier banquet de la St Jean-Baptiste, en 1834.

Ce défi

On se souvient qu'il y a environ un mois, un défi a été porté par un fabricant nommé J. M. Fortier, qui soutenait que pendant un espace de six mois, il avait payé plus de droits sur plus de marchandises qu'aucun de ses confrères, et que pour mieux affirmer son défi, il avait déposé $2,000 entre les mains des propriétaires du *Star*, pour être distribuées aux institutions de charité de cette ville, dans le cas où il ne pourrait soutenir ses prétentions.

On se souvient également que ce défi a été relevé et accepté par S. Davis & Cie. Cette acceptation était accompagnée par un dépôt semblable de $2,000.

Fortier trouvant que les termes d'acceptation n'étaient pas réguliers, l'affaire resta quelque temps en suspens. Les propriétaires du *Star* ayant accepté le dépôt de l'argent, firent sommés de régler cette affaire. Après plusieurs conversations avec Fortier, sans espoir d'arriver à un résultat satisfaisant, Fortier entra un jour dans le bureau du *Star* avec l'avis et déclara en plein bureau que si Davis retirait son acceptation, que lui, Fortier, considérait comme conditionnelle seulement, pour lui substituer une acceptation sans conditions, on pourrait procéder à l'enquête sans délai.

Davis accepta sans conditions. Croyant alors que tous les obstacles avaient disparu, on pria le notaire de préparer l'acte nécessaire.

Ce document fut présenté d'abord à Davis, qui signa sans hésitation, s'obligeant lui-même de nommer les arbitres. Quand il fut présenté à Fortier, celui-ci s'opposa à la nomination d'un juge dans le cas de desse ort des arbitres. Cette objection fut acceptée et la clause fut rayée. Mais, malgré toutes les concessions possibles, Fortier refusa de signer et on ne mettait pas une clause obligeant les arbitres à s'occuper de chose n'ayant aucun rapport avec le défi. L'affaire en est là et restera là jusqu'à ce que M. Fortier remplisse la promesse qu'il a faite de signer l'acte.

Nous avons fait ce rapport pour répondre aux demandes qui nous ont été faites à propos de ces défis.

GRAHAM & Co.

Chronique-Montreal

Chapeaux et chaussures vendus aux prix du gros chez R. B. Champagne et Cie, 691 rue Ste Catherine. —jno.

Mort subite—Quatre-vingt-deux inhumations ont eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges, dans le cours de la semaine dernière.

Verdict—L'enquête faite au sujet de la mort subite de Mme Philoxène Alvire, survenue lundi dernier, s'est terminée hier, par un verdict de " mort par apoplexie. "

Banques—L'assemblée annuelle des actionnaires des banques Jacques-Cartier et Ville Marie, aura lieu cet après midi.

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes. 5 92.

Chevaux—Le comité des chemins fait actuellement macadamiser la rue Windsor, entre les rues Saint-Jacques et Saint-Antoine.

Courses—Les courses à la Pointe Saint Charles, ont attiré, hier, une affluence considérable.

—Des rhumes, des douleurs dans la poitrine et toutes les maladies des poumons sont guéris par le Baume d'Allen. Voir l'annonce.

—Une grande assemblée de tous les peintres de la ville et de la banlieu aura lieu jeudi le 19 juin courant au No 1651 rue Notre-Dame, en face du restaurant Farrie, à 8 heures, pour compléter l'organisation.

Par ordre,
CH LAVIGNE,
194 Secrétaire.

Femmes—Les examens pour admission à l'école militaire de Kingston sont commencés hier en cette ville et se poursuivront jusqu'à demain.

Pour effacer les rides et adoucir la peau. —L'usage régulier de l'eau de Floride de Murray et Lanman, comme eau de toilette efface les rides, adoucit la peau et empêche la tendance naturelle de l'épidermie à former des rides. 5 92

Rumeur—La rumeur qui circulait en ville que les fièvres typhoïdes faisaient des ravages à Chambly est tout à fait fausse. Jamais l'état sanitaire du village n'a été aussi rassurant.

Groleau et Gauthier—Le sous-comité de police nommé pour faire l'enquête en cette affaire, s'est réuni hier après-midi.

La décision sera donnée ces jours-ci.

Modes et nouveautés—Si vous avez besoin d'une belle paire de gants ou mouettes, en soie de couleur pâle, foncée ou noire, d'un beau frill, collet, poignet, d'une belle collerette en chenille de soie, d'une belle robe en soie couleur ou noir, etc, mais surtout si vous avez besoin d'un beau chapeau garni avec goût par des modistes d'expérience, allez au Syndicat Canadien, Dupuis Dupuis & Cie, 605 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, à la boule d'or. e 91

Qu'allons nous acheter pour les chaleurs—Pour les chaleurs, c'est une belle robe d'indienne ou d'étoffe pâle, c'est ce qu'il y a de plus porté. L'assortiment d'indiennes chez G A Lamontagne est sans contredit ce qu'il y a de plus riche et de plus recherché à Montréal, aussi collets de fantaisie, parapets fichus et grande soie G A Lamontagne, 633 rue Ste Catherine, vis à vis la banque d'Hochelaga, coin Jacques-Cartier. jno

Il y en a toujours—Il y a toujours le meilleur choix de patrons et les meilleures qualités de tweeds français, anglais, écossais, serges, tricots, draps, etc, et le bon tailleur M. Jos Dragon est toujours au Syndicat Canadien, Dupuis Dupuis & Cie, 605 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, à la boule d'or. e 91

Hautes nouveautés—MM. D. B. Vige et Cie, marchands-tailleurs, au No 41 rue St Laurent, annoncent à leurs clients et au public qu'ils viennent de recevoir un assortiment splendide et des plus complets de hautes nouveautés en fait de tweeds français, anglais et écossais. j no

—Un grand assortiment des orgues splendides et populaires de Bell viennent d'être reçus aux magasins de pianos de New-York. Description complète par catalogue et liste des prix adressés sur demande. c89

ENTÊTE DE LETTRES, FACTURES, CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES, CIRCULAIRES, PROGRAMMES, CATALOGUES, FACTURES, PAMPHLETS, AFFICHES, CHÈQUES, Etc., EXÉCUTÉS AVEC SOIN ET SOUS LE PLUS COURT DÉLAI au bureau de "LA PATRIE," 23, 25 et 27 RUE ST-GABRIEL.

HAMACS ! Cette saison, notre assortiment de hamacs est des plus complet et à meilleur marché et meilleur que partout ailleurs. Hamacs en coton depuis $1.25 en montant. Hamacs brodé et tressé depuis $1.50 en montant. Cordes d'amarre, "spreaders" creillers, couvertes, crochets, etc., etc. JAMES HAYLIS & FILS, 1653 et 1655 rue Notre-Dame au "Magasin de Tapis.

FETE
ST-JEAN-BAPTISTE

Nos prix durant la fête seront de
$4.00 PAR DOZ. pour CABINETS
$2.00 " CARTES DE VISITE
W. W. NOTMAN & SON
17 rue Bleury,
MONTREAL.
1er juin. am

DONEGONA HOUSE
1427, rue NOTRE-DAME
En face de la Gare du Pacifique Canadien
Cet hôtel magnifique vient d'être ouvert par B. LAPORTE.
Chambres meublées de première classe, bonne table bonne cave.
Cet Hôtel se recommande au public voyageur pour le confort qu'il offre.
B. LAPORTE,
PROPRIÉTAIRE.
18 juin am

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL
Dans la Cour Supérieure pour le Bas-Canada.
Le deuxième jour de mai mil huit cent quatre vingt-quatre.
Présent : L'hon. Juge Lorenger.
No 2275
Dame Anna Rebecca Gale, de la cité et district de Montréal, épouse séparée de biens de Thomas Sterry Hunt du même lieu, ci-devant et même chose, dûment autorisée et le dit Thomas Sterry Hunt pour autoriser sa dite épouse, Demanderesse.
vs
Dame Elizabeth C. Tabb, ci-devant de la cité et du district de Montréal, épouse séparée quant aux biens par contrat de mariage de Charles H. Flint, ci devant publieur au même lieu, et le dit George H. Flint, pour autoriser sa dite épouse, et en tant que besoin tous deux à Winnipeg dans la province de Manitoba, Défendeurs.

Il est ordonné, sur la motion de P. A. Ramsay, écuier, avocats des demandeurs en autant qu'il appert par le retour de Watt & Reed l'un des huissiers de cette Cour, écrit sur le bref de sommation émané en cette cause que le Défendeurs ont laissé leur domicile et la Province de Québec en Canada, et ce pour éviter d'être mis dans le district de Montréal ; que les dits défendeurs soient par un avertissement à être deux fois insérés en langue française dans le papier-nouvelles de la cité de Montréal appelé La Patrie, et deux fois en langue anglaise dans le papier-nouvelles de la dite cité, appelé The Daily Witness" notifié de comparaître devant cette Cour et là de répondre à la demande des dits Demandeurs sous deux mois après la dernière insertion de tel avertissement, et que lesdits dits Défendeurs de comparaître et de répondre à telle demande dans le délai susdit, il sera permis aux dits Demandeurs de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut.
(De par la Cour)
HUBERT, HONEY & GENDRON,
P.C.S.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.
Dans la Cour Supérieure pour le Bas-Canada.
Le seizième jour de juin mil huit cent quatre vingt-quatre.
Présent : L'Hon. Juge Lorenger.
No 2307
John Critchford, de la cité et district de Montréal, bourgeois, Demandeur,
vs
S. J. Brissette, de la dite cité de Montréal, ci-devant William O'Grady, ci-devant du même lieu et maintenant absent de la Province de Québec, et Thos C. Bulmer, de la Côte St Antoine, dans le district de Montréal, Marchand Défendeur.

Il est ordonné, sur la motion de MM. Doutre, Joseph & Dandurand avocats du Demandeur, en autant qu'il appert par le retour de M. Dandurand l'un des huissiers de cette Cour, écrit sur le Bref de sommation émané en cette cause, que le Défendeur William O'Grady a laissé son domicile dans la Province de Québec en Canada, et ne peut être trouvé dans le district de Montréal que le dit défendeur William O'Grady soit, par un avertissement à être deux fois inséré en langue française dans le papier-nouvelles de la cité de Montréal, appelé La Patrie, et deux fois en langue anglaise dans le papier-nouvelles de la cité de Montréal, appelé "The Star" notifié de comparaître devant cette Cour, et là de répondre à la demande du dit demandeur sous deux mois après la dernière insertion de tel avertissement et sur le défaut du dit défendeur William O'Grady de comparaître et de répondre à telle demande dans la période susdite, il sera permis au dit demandeur de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut.
(De par la Cour)
GEO. H. KERNICK,
Dépt. P. C. S.

GRAND FESTIVAL
Concerts Wagner
Les 26, 27 et 28 Juin, sous la direction de
THEODORE THOMAS,
Le fameux trio de Wagner,
MATERNA, WINKELMAN, SCARIA
ET
CHRISTINE NILSSON,
JUCH, WINANT, TOEDT, REMMERTZ,
ET
L'ORCHESTRE sous rival de THOMAS
Billets de saison (cinq grands concerts) $10.00
Détails particuliers en s'adressant aux magasins de musique de MM. Lavigne à Lajoie, Boucher, Henry Prince et J. L. Lamplough.

CENTRAL HOUSE
OLD ORCHARD BEACH, MAINE, E.U.
Sans rival comme site, se trouve placée au centre de tous les lieux d'attraction et chemins de fer. Table d'hôte d'une excellente qualité. Il peut recevoir 150 personnes. Voiture agréable et attrayant. Pension et service sans égal. Bains chalouppes, pêche, promenade et divers autres amusements. Choisi de préférence par les familles canadiennes dont plus de 500 nous ont déjà honoré de leur confiance pour les familles que l'on puisse trouver pour y passer la saison d'été.
Conditions

EDITION DU SOIR

Notre agent.

Notre agent, M. E. G. Phaneuf est de retour à Montréal, après avoir visité Terrebonne, L'Assomption, Sorel, Québec et Lévis et nous sommes heureux de constater le succès qu'il a remporté partout. La *Patrie*, nous dit il, est plus populaire que jamais.

L'enquête dans l'affaire Mousseau.

La Commission chargée de s'enquérir de certaines accusations portées relativement à l'octroi du contrat pour la construction du Palais Législatif à Québec, s'est réunie ce matin.

Etaient présents M. L G. Desjardins, président, an fauteuil et MM. Joly, Robidoux, Azellin et Nantel.

L'hon. M. Mercier demande que MM. Mousseau et Bergeron soient appelés à comparaître devant la Commission.

L'hon. M. Lacoste dit que l'hon. M. Mousseau n'a pas été assigné régulièrement à comparaître devant la Commission. Il a été invité par lettre à être présent ce matin aux débats du comité.

M. Mousseau est dans la chambre voisine. Avant qu'il comparaisse il voudrait savoir ce que l'on veut de lui,

M. Mercier dit que M. Lacoste avant de parler comme avocat de M. Mousseau, doit filer une comparution par écrit devant le comité.

M. Lacoste rédige sa comparution et la présente au comité.

M. Mathieu file sa comparution au nom de M. de Beaufort.

M. Lacoste demande un ajournement jusqu'au 10 juillet afin de lui permettre d'examiner tous les contrats et autres documents relatifs à la cause.

M. Mercier s'oppose à l'ajournement.

Il dit que les accusations portées contre M. Mousseau sont très sérieuses.

Il a mis son siège en jeu. Le 23 juin M. Mousseau a écrit une lettre dans laquelle il disait qu'il avait hâte de rencontrer ceux qu'il appelle ses *lâches* accusateurs.

Aujourd'hui il fait demander un ajournement par son avocat.

Hier un des témoins assignés pour ce matin se fait donner la qualité d'accusé pour obtenir la protection de la commission.

Par un écrit du secrétaire M. de Beaufort se fait accusé dans la cause et envoie ici son avocat. Il espère que la commission ne permettra pas ce déni de justice et que l'ajournement ne sera pas accordé.

M. Mathieu dit que son client a reçu hier un véritable acte d'accusation et il ne voit pas la raison pour laquelle M. Mercier lui conteste sa qualité d'accusé. M. Mercier dit que M. Mathieu n'a pas le droit de parler dans cette phase de la procédure.

M. Lacoste dit qu'il ne voit pas la nécessité pour M. Mousseau de comparaître devant le comité. On lui a intimé tout récemment qu'il était accusé. Un accusé a toujours droit d'avoir un délai pour préparer sa défense. Il demande vingt quatre jours de délai et en appelle cela un déni de justice.

Même dans le cas où les documents seraient devant le comité, il a conféré avec plusieurs personnes à Québec pour préparer son plaidoyer. S'il a demandé un délai jusqu'au 10, c'est parce que à cette date, les cours ne siégeront plus et M. Mousseau n'aura pas de devoirs à remplir.

M. Mercier cite la lettre de M. Mousseau où il dit qu'il a hâte de confondre ses accusateurs.

Le comité a décidé que l'on procéderait si M. Mousseau est en bonne santé. Il est bien portant aujourd'hui et le comité n'a aucune raison de pas procéder.

La chambre à l'unanimité a décidé que cette enquête se ferait avec la plus grande célérité possible. C'était le désir de la chambre, c'était la volonté du *leader*, l'hon M. Taillon. Il répète que ce serait un déni de justice si l'on accorde l'ajournement demandé par M. Lacoste.

Il demande que l'on procède à l'enquête immédiatement. Le protonotaire de Montréal est ici avec le dossier dans la cause de Charlebois contre Mathieu. Il prouvera que des documents importants ont disparu de ce dossier et qu'il sont en la possession de M. Horace St Louis, avocat, de Montréal.

M. Lacoste s'oppose à l'ouverture de l'enquête, le dossier doit rester en la possession du protonotaire. Le commission ne peut forcer le protonotaire à s'en démunir. Elle peut seulement l'obliger à le produire à l'enquête.

M. Asselin dit qu'il a été entendu hier que l'enquête serait commencée demain. Il est d'avis qu'aucun témoin ne doit être entendu aujourd'hui.

M. Joly dit que l'on a assigné M. St-Louis afin de compléter le dossier dans la cause. Il s'agit de savoir de lui où est un document très important dans ce procès.

M. Lacoste dit qu'il n'y a pas d'urgence d'entendre H. Honey, le protonotaire. On ne peut obliger les témoins à produire des documents avant qu'il ait eu le temps de les examiner pour s'assurer s'ils peuvent ou doivent être produits dans la cause.

M. Joly dit : Hier on a assigné M. de Beaufort comme témoin et aujourd'hui on ne veut pas l'entendre. Ce n'est pas procéder avec célérité.

M. Robidoux dit : Il faut dans l'intérêt de M. Mousseau que tous les documents soient devant la commission. Nous devons faire tout en notre pouvoir pour obtenir les documents importants de la cause.

M. Asselin dit qu'il faut que M. le protonotaire garde possession du document jusqu'à demain, jour où il sera entendu comme témoin.

M H St Louis reçoit l'ordre de comparaître demain devant le comité avec les documents qu'il a en sa possession appartenant au dossier dans la cause de Mathieu contre Charlebois.

M. Mercier dit qu'il a appris que M. de Beaufort se moque des ordres de la commission et qu'un membre même de la commission a déclaré qu'il avait raison de se moquer du tribunal. Il demande que des procédés soient pris contre M. de Beaufort pour sauvegarder la dignité de la commission.

M. Nantel dit que l'on ne peut procéder contre M. de Beaufort parce que le *subpoena* n'était pas régulier. On ne pouvait le forcer à paraître *instanter* devant le comité.

M. Joly dit que le comité ne doit pas accepter la comparution de M. Mathieu à moins que M. de Beaufort ait obéi à l'ordre du comité.

Le président décide que la comparution de M. Mathieu ne sera pas acceptée aujourd'hui, l'application de M. de Beaufort étant basée sur une erreur du greffier dans son assignation. Lorsque M. de Beaufort aura comparu comme témoin on pourra accepter la comparution de son avocat.

La motion de M. Lacoste pour un ajournement est prise en délibéré jusqu'à demain. La commission s'ajourne à demain à 10 h a m.

Saut périlleux

Au moment où le train de Toronto et Montréal approchait de Newtonville, lundi matin, un des voyageurs du wagon Pullman a sauté de la plate-forme.

On a arrêté le train immédiatement et fait des recherches, mais l'homme est demeuré introuvable.

On a trouvé dans son sac de voyage une lettre adressée à Geo. Carl, South Lancaster, N. H., 14 mai 1884.

Témoignage

Dimanche dernier, à l'issue de la grande procession dans la ville St Jean Baptiste, messieurs les pompiers de la dite ville, ont présenté à leur capitaine M. Elzéar Lecompte, un cadeau, consistant en une magnifique canne à pommeau d'argent, accompagnée d'une épingle d'or représentant un casque de pompier, en considération du zèle et de l'activité qu'il a toujours déployés pour la compagnie, et de la cordialité qu'il a toujours manifestée envers les pompiers.

LES ABATTOIRS

Les bouchers se sont réunis de nouveau, dans leur salle, rue Notre-Dame, hier soir, sous la présidence de M. Contant.

Il s'agissait de discuter la motion recommandant l'achat de l'abattoir de la partie Est de la ville mais les débats ont été remis à la prochaine séance.

Les personnes présentes exprimèrent l'opinion que la question ne pouvait être réglée qu'en achetant les deux abattoirs et faisant transférer les marchés aux bestiaux aux abattoirs.

Une assemblée des directeurs de la compagnie Union des abattoirs a lieu cette après-midi, au " St Lawrence Hall. "

LE REFUGE DES PECHEURS.

Il paraît qu'aux Etats-Unis, Montréal a la réputation d'être le refuge de tous les concussionnaires et officiers de banque en difficulté. De là, nombre de plaisanteries qui émaillent tous les jours les colonnes de la presse américaine.

La plus récente est celle du *New York Graphic* qui annonce qu'un rusé gavroche a causé une panique dans un grand hôtel de Montréal en criant tout à coup, dans la porte de la salle à dîner : " Voilà un officier de police de New York avec un mandat "

Il fallut, ajoute la journal, plusieurs heures pour calmer la plupart des hôtes qui avaient cherché refuge jusque dans les cuisines et ne voulaient plus se remettre à table.

Présentation.

Le *Sun* d'Ottawa nous apprend que la semaine dernière, plus de soixante citoyens marquants de la capitale, parmi lesquels on comptait un des juges de la cour suprême et un ministre du gouvernement, se sont réunis à la résidence de M. J A Grenand, traducteur français à la chambre des communes et ancien rédacteur de l'*Ordre* à Montréal, pour lui présenter une adresse et lui faire le joli cadeau d'une montre et d'une chaîne d'or.

C'est à l'occasion de son naturalisation que M. Genand a été l'objet de ce témoignage flatteur de la part de ses nombreux amis qui ont aussi fait cadeau à la future d'un superbe écrin.

La soirée, inutile de le dire, s'est passée de la façon la plus agréable et au milieu de la plus franche gaieté.

Les assistants ont fait honneur à un délicieux goûter et porté nombre de *toasts* à la santé et au bonheur futur de M. et de Mme Genand.

Nous joignons nos souhaits à ceux des nombreux amis de M. Genand.

ACCIDENT DANS LES RAPIDES.

Le steamer *Alexandra* appartenant à une compagnie du Haut-Canada a donné contre un écueil en descendant les rapides de Lachine, hier soir, vers six heures.

Le capitaine, s'apercevant que le bateau faisait eau, n'est empressé de l'échouer au pied de l'île au Héron. Les passagers et l'équipage ont pu être transportés à terre sans danger.

Le vapeur, se trouvant sur une grève absolument unie en aura probablement peu de difficultés à le dégager et à le remettre à flot.

L'*Alexandra*, depuis plusieurs années fait le service entre Belleville et Montréal. Il n'appartient pas à la compagnie du Richelieu, comme un journal l'a dit par erreur.

Théâtre.

L'OPERA HOUSE.

L'attraction de la semaine est toujours "Billee Taylor." Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons déjà dit des représentations. Elles jouissent à ton droit du patronage de ceux qui aiment l'opéra comique bien rendu.

Sous peu on donnera à ce théâtre "La Mascotte."

Les gérants ont bien voulu fournir les costumes de Jacques Cartier et autres personnages qui doivent figurer dans la procession St Jean-Baptiste.

Ce soir, Jacques Cartier et ses compagnons partiront du Crystal Opera House, à 7 heures, et seront accompagnés de la musique de l'Opera House que M. Barnett a généreusement mise à leur disposition.

ROYAL MUSEUM

On donnera " Pinafore " ce soir, au lieu des "Cloches de Corneville," Salle comble tous les soirs.

CENTRAL MUSEUM.

Les 18 excellents spécialistes et l'orchestre de ce théâtre continuent à attirer foule.

Chronique-Montreal

TEMPERATURE observée à l'observatoire par Hearn, Harrison & Cie., Opticiens, No. 242 rue Notre-Dame, le 18 juin 1884

D'après le thermomètre, *maximum* et *minimum*.

6 h. a.m.	8 h. a.m.	1 h. p.m.
80°	78°	86°

Maximum 86° — Minimum 65°

—Chapeaux en soie et *pull over* dans les derniers goûts manufacturés à court délai chez R. B. Champagne & Cie, 631 rue Ste Catherine. jno

—Chapeaux et chaussures pour la St Jean-Baptiste chez R. B. Champagne & Cie 631 rue Ste-Catherine. jno

Se teindre ou non est *simplement* une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Favoris n 92.

Point d'honneur— S'il vous plaît, pour votre intérêt privé et pour honneur même, n'allez donc pas figurer dans les rangs de la grande procession [illegible] avec un chapeau hors de mode ; quand pour un prix modéré, vous pouvez acheter un beau chapeau de soie ou un élégant pull-over ou encore faire remettre à neuf vos vieux chapeaux. Chas Desjardins et Cie.

Fiasco—La compagnie Richelieu s'est payé le luxe d'un piano neuf de première classe pour chaque bateau de la compagnie. Des personnes compétentes ont été appelées à juger de la valeur des différents pianos et après un sérieux examen, il fut décidé de prendre les pianos de la maison Lavigne et Lajoie comme étant les plus recommandables, les mieux fabriqués et ceux sur lesquels on pouvait le plus se fier. Nos félicitations à MM. Lavigne & Lajoie. e 93

—On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu. 687

Avant tout soyons Canadiens !—Encourageons l'industrie nationale, et patronisons nos compatriotes ; c'est un des moyens les plus efficaces de chomer dignement le 500ème anniversaire de la fondation de notre belle société St Jean-Baptiste. Pour cela que tous figurent à cette fête avec un chapeau de soie ou feutre venant d'une maison franchement canadienne-française ; de Chs Desjardins & Cie, 637 rue Ste Catherine.

Belle guérison—Voici encore une autre belle guérison grâce à l'emploi de *L. Touzin's Hairine* ;

Je soussigné, certifie que depuis le mois de novembre dernier je souffrais de dartres qui me couvraient tout le dessus de la tête au point que mon médecin me déclarait incurable. Cela me causait une démangeaison des plus douloureuse et mes cheveux étaient presque tous tombés. Je fis alors usage de *L. Touzin's Hairine* et je puis dire que c'est grâce à lui si j'ai été guéri. Ce grand remède anglais a fait repousser mes cheveux et je le recommande à tous.

[Signé] H. PINAULT,
Employé chez Mathieu et Gagnon, 1505 rue Notre-Dame, Montréal.

Telegraphie

DÉPÊCHES A *LA PATRIE*

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE.

CANADA.

Arrestation importante

Sherbrooke 18—Un individu disant se nommer John H Craig, et exercer la profession de voyageur de commerce a été arrêté, hier, ainsi qu'un autre nommé Joe Auger disant venir de Manchester (N H). Tous les deux ont comparu ce matin, devant le juge de paix M A G Woodward, sous l'accusation d'escroquerie envers des voyageurs.

J H Craig et Auger opéraient sur les convois entre Sherbrook et Richmond. Ils ont été incarcérés en attendant des informations et ils seront examinés sous peu.

Examens

Toronto—Les examens devant le collège des pharmaciens d'Ontario ont commencé, hier à Toronto. Il y a 47 aspirants à l'étude.

EUROPE.

Sénateurs et députés poursuivis

Paris 18 - Les présidents du sénat et de la chambre des députés ont annoncé hier qu'on avait donné l'autorisation de poursuivre un sénateur et deux députés. Les journaux disent que le sénateur en question est M. Tenaille-Saligny, directeur d'une compagnie d'assurance, qui est accusé d'avoir enfreint les lois auxquelles sont soumises les compagnies de cette nature.

Les députés mentionnés sont, dit on, M. Bonchet et M. La Vieille, député de la Manche.

Arrestations de socialistes

Vienne, 18—Une chasse énergique est faite aux socialistes qui sont rares ici. Des hommes et des femmes qui ont arrêtés sont conduits dans les parties les plus éloignées de l'empire. On s'inquiète beaucoup du sort qui est réservé à quelques uns d'entre eux et cette affaire cause une grande excitation.

ETATS-UNIS

Mort de la lèpre

Nouvelle-Orléans 18 — John Seibert est mort de la lèpre, hier soir. Il a dit qu'il avait contracté cette maladie en trafiquant des bestiaux morts dans les cours où on les désosse.

En faillite

New-Orleans 18—James Bakher, beau-frère du sénateur Eustis, a perdu $300,000 en spéculation sur les grains et les cotons et vient d'être déclaré en faillite.

Accident

New-York 18—Le petit fils de David Belasco, auteur dramatique, est tombé, hier soir, par une fenêre et s'est tué sur le coup.

Arrestation

New-York, 18 — M. Rubiera, éditeur d'un journal cubain de cette ville, *El Separatista*, a été arrêté sous la prévention d'avoir cherché à expédier 50 livres de nitro-glycerine par la goélette *Aviste*, en partance pour Key West.

Convention des démocrates

Saratoga 18 - La convention électorale du parti démocrate, en vue de choisir les délégués à la convention générale de Chicago, se tient aujourd'hui.

Faillite importante

New-York, 18—La grande maison de vêtements confectionnés Carhart, Whitford et Cie, a failli hier. Le passif est de $1,000,000. On dit que l'actif couvrira les pertes.

Accident

New York, 18—Le joueur de billard William Sexton a été blessé grièrement par un accident de voiture.

Résumé télégraphique

—Le conseil de ville de Lévis a décidé d'ériger un nouvel hôtel de ville et un marché. Il veut avoir aussi une route entre la haute et la basse ville. Ces diverses améliorations coûteront $40,000 et des soumissions vont être demandées de suite.

—Le garde-magasin de la maison Pierre Garneau, de Québec, nommé Abyleman, a été arrêté, hier, pour avoir volé, depuis plusieurs années, une grande quantité de marchandises. Le prisonnier s'est avoué coupable et a comparu devant le magistrat de police, M. Chauveau, qui l'a fait incarcérer en attendant son procès. On estime à $15,000 le montant des objets volés.

—A New-Brunswick (N J) on a trouvé, vendredi dernier, dans le canal le cadavre de Mary Smolenski et une enquête a eu lieu qui a révélé qu'elle a été assassinée par son mari. Ce dernier a disparu.

—A la suite d'une explosion prématurée sur la ligne du chemin de fer *Mexican Central* deux ouvriers Américains et douze ouvriers Mexicains ont été tués. Un Américain a été sauvé. C'est un nommé Mike Malden, de St Louis.

—Une dépêche de Vincennes (Indiana) dit que Mme Mollie Gherkin, jeune veuve bien connue, a été blessée mortellement, hier soir, par un nommé Oliver Confield, qui l'avait courtisée pendant peu temps. Confield est en fuite.

—Les désertions sont nombreuses dans le corps de cavalerie en garnison à Lévis. On en signale huit cas depuis trois semaines.

—L'anniversaire de la bataille de Bunker Hill, a été célébré hier à Boston, avec beaucoup plus d'enthousiasme que les années précédentes. Tous les magasins étaient fermés et la ville était pavoisée.

—La galerie des œuvres de Meissonier, actuellement exposées à Paris, est dit-on, assurée pour $5,000,000.

—L'inauguration de la statue de Simon Bolivar, le libérateur de la Bolivie, a eu lieu hier, au Central Park, New-York. Beaucoup d'hi pano-américains et de résidents espagnols assistaient à cette cérémonie.

—A Vienne [Autriche] deux sœurs, âgées d'une trentaine d'années, ont enivré, puis assassiné leur vieux père parce qu'il refusait de leur donner leur dousaire.

—M Moreau Daudoy fera partie du nouveau cabinet Belge, comme ministre de l'intérieur.

GRANDE CHANCE A LA MAISON ST. JOSEPH.

Mons. N Larivée désire attirer l'attention du public sur la grande vente d'Etoffes à robes, dans les derniers goûts et à très bas prix, venez voir avant de faire vos achats. N'oubliez pas le No 2203, rue Notre-Dame Ouest 3ième porte de la rue Lamontagne.

ON DEMANDE

Des hommes et des jeunes garçons pour vendre LA PATRIE ILLUSTRÉE pendant la semaine de la St Jean-Baptiste. Des agents actifs se font entre deux et quatre piastres par jour de commission. S'adresser au bureau de *La Patrie*.

Situation demandée

Une institutrice munie d'un diplôme d'école modèle, et pouvant enseigner l'anglais, le français et la musique, demande un engagement pour l'année 1884-1885 et aux environs de Montréal, soit dans une Académie ou dans une famille privée ou pour une école. S'adresser par lettre, A. S. P. institutrice, bureau de La Patrie. jno

LE BAIN TURC—Les améliorations et réparations que le département pour le traitement des maladies internes (spécialité) n'interviennent nullement avec le Bain Turc qui est ouvert comme d'habitude.

Heures : Pour Messieurs de 6 à 8 a.m. et de 2 à 9 p.m. Pour Dames de 10 a.m. à midi, les lundis, mercredis et vendredis seulement.

DAVID MACBRAN, M D.
740 rue Ste Monique, Montréal.

MACHINES A VENDRE

OU A ECHANGER

à conditions faciles. La quantité la plus considérable et la mieux assortie machines neuves et d'occasion pour travailler le bois qu'il y ait en Canada. Une 10 engins avec chaudières, force de 4 à 4½ chevaux, et un lot de poulies, courroies, etc.

MULVIN & CIE.
17 juin—lm 47 Carré Pavineau.

GRANDES COURSES

—AU—

PARC LEPINE

LES 25, 27 et 28COURANT.

Le 27, le roi et les chevaliers en grand costume ser ont présent à la course. Les chevaliers qui voudront courir devront porter le même costume qu'à la procession.

Prix d'entrée - - - - 50 cts

LA VÉRITABLE

EAU DE FLORIDE

DE MURRAY & LANMAN

EST SANS RIVALE POUR

LA TOILETTE ET LE BAIN

HAMACS! cette saison, notre assortiment de hamacs est des plus complet et à meilleur marché et meilleur que partout ailleurs. Hamacs en coton depuis $1.00 en montant. Hamacs tressé et treissé depuis $1.50 en montant. Cordes d'ancre, "spreaders" oreillers, couvrins, crochets, etc., etc JAMES BAYLIS & FILS, 1632 et 1634 rue Notre-Dame au "Magasin de Tapis."

LA MAISON où SE VENDENT à meilleur marché à Montréal les

LITS les mieux faits et les plus hygiéniques ;

Aussi AMEUBLEMENTS de SALON, Sofas, Canapés, assortiments de Chambre à Coucher et toutes sortes de meubles.

JAMES STEEL.

Allez au " City Bedding House."

1906, 1908 RUE NOTRE-DAME.

17 juin. an

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de EDMOND BEAUCHAMP, Sellier, de Montréal.

Le sus-nommé a fait une cession de ses biens et effets en faveur de ses créanciers.

Les réclamations devront être produites sans délai, dûment certifiées.

PERKINS & CHARBONNEAU,
Fidei-Commis.

Bureau de Perkins & Charbonneau 80 rue St Jacques.

Montréal, 18 juin 1884. b91

HOTEL DE LA PUISSANCE,

Restaurant et Charcuterie Française

P. CIZOL Propriétaire,

72 RUE SAINT-LAURENT, 74

M. Cizol prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de joindre à sa charcuterie un hôtel et restaurant de premier ordre. Le public est prévenu qu'il trouvera à sa disposition le confortable le plus désirable. Spécialité de Vin de plusieurs crus de France. Liqueurs de premier choix. Cigares, etc.

LAGER BEER GARDEN, entrée privée, rue St Charles Borromée, No 37. b94

HAMACS! cette saison, notre assortiment de hamacs est des plus complet et à meilleur marché et meilleur que partout ailleurs. Hamacs en coton depuis $1.00 en montant. Hamacs tressé et treissé depuis $1.50 en montant. Cordes d'ancre, "spreaders" oreillers, couvrins, crochets, etc., etc JAMES BAYLIS & FILS, 1632 et 1634 rue Notre-Dame au "Magasin de Tapis."

Cie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LE GROSBOIS.

Excursion à bon marché et facilités sans égales pour Pique-Niques.

Le beau vapeur BERTHIER, capt. Jodoin, partira de son quai bassin Jacques-Cartier à 9.30 a.m. et 2.30 p.m. tous les jours excepté les dimanches où il fera qu'un voyage à 1.30 p.m. à dater de LUNDI, 16 juin, pour l'île Grosbois. De retour, il partira de l'île à 12 30 p.m. et 6.00 p.m., arrivant à la ville vers 7 hrs Prix, aller et retour. Messieurs, 15 cents ; Dames, 10 cts ; Enfants 5 cts. Prix du voyage du dimanche, pour Dames et Messieurs, 15c ; enfants, 10cts.

ALEX. MILLOY, Gérant du trafic.
J. B. LABELLE, Agent général.
9 juin. bn

A VENDRE

10 paires de casses de Long Primer,

6 paires de casses Brevier.

Ce caractère, en fort bon ordre, est parfaitement convenable pour l'impression d'un journal quotidien ou hebdomadaire. Le *brevier* sera vendu à **25 cents**, et le *long primer* à **20 cents** la livre.

S'adresser à
H. BEAUGRAND,
Directeur de la Patrie,
Montréal.

LETTRES : URGENCES IMPRIMÉES SOUS UNE DEMI-HEURE D'AVIS AUX ATELIERS DE "LA PATRIE," 21, 23 et 25 RUE SAINT GABRIEL.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE GILBERT de doubleurs à brin câble.

NOUVELLES FABRIQUES

Tout client,
Toute couturière,
Tout tailleur,
Tout marchand de drap,
Tout manufacturier,
Tout marchand

des Etats-Unis et du Canada ne sert ou devrait se servir des croisés à trois brins et des marchandises se vendant à la verge.

Nous sommes les seuls ayant une licence pour les machines à mesurer brevetées pour les Etats-Unis, pour 12 ans, pour toutes les doubleures croisées à trois brins.

A l'avenir, les 25 sortes que nous offrons en vente seront gélées et mesurées par ces trois machines excepté les couleurs noires et aucune marchandises d'imitation ne seront vendues à leur place. Nous avons fait un primer nos initiales sur chaque verge de marchandises, ci pour J. M pour ; et des chiffres pour la ; et la verge.

Nous donnons ci-dessous la liste des principales maisons où ces marchandises peuvent être obtenues :

A MONTREAL—Carsley & Cie, rue St-Pierre.

A DUBLIN (Irlande)—Pim Frères.

A NEW-YORK—Arnold, Constable & Cie ; E J Deming & Cie ; James McCreedy & cie ; Lord & Taylor,

A ALBANY—W M. Whitney & Co, John G. Myers, Johnston & Reilly.

A TROY—William H Fear, Church & Fallen, G V S Quackenbush & Cie, W C Winne & Cie.

A UTICA—Hugh Glenn & Cie, J W Wells Fils & Cie, Pabarts & Ross.

A SYRACUSE—D McCarthy & Cie, Mitten, S Price, Dey Frères & Cie.

A ROCHESTER—Barnes, Bancroft & Cie, Adam, Meldrum & Anderson, J N Adam.

A CLEVELAND—Howe & Hirres, E M McGillis & Cie, Taylor, Kilpatrick & Cie.

A TOLEDO—F Faton & Co, Lasalle Coren & Kock, Anderson Bros.

A COLUMBUS—W G Dunn & Co, Andrew Dobbie, Freeman, Staley & Martin.

A CHICAGO—Marshall, Field & Co, Carson, Pirie & Co, Charles Gossage & Co, Mandel Bros.

A ST. LOUIS—The William Barr Dry G & Co, Scruggs, Van Devort & Barney D G & Co, B Nugent & Bros.

A CINCINNATI—The John Shillito & Co, Alms & Doepke, H & S Pogue.

A INDIANAPOLIS—Pettis, Bamcle & Co, L S Ayres & Co.

A ST PAUL—Manheimer Bros, Lindeke, Ladd & Co.

A MINNEAPOLIS—Goodfellow & Eastman, L a le Barnes, Morse & Co, Hale, Thomas & Co.

A KANSAS CITY—Bullene, Morres, Emery & Co, G V Smith & Co.

A MILWAUKEE—T A Chapman & Co.

A DETROIT—Newcomb, Endicott & Co, Metcalf Bros, Geo Peck & Co.

A LOUISVILLE—Sharpe & Middleton, J Bacon & Son.

Et plus de quatre cents autres.

S. CARSLEY & Cie.,

Seuls agents à Montréal de la compagnie manufacturière Gilbert pour les doubleures à brin de câble.

S. CARSLEY

1775, 1787, 1789, 1791, 1793, 1895, 1297

RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

ROYAL THEATRE MUSEUM

SPARROW & JACOBS, propriétaires et gérants.

Cie d'Opera Comique de Bennett & Moulton.

Lundi et Mardi, après-midi et soirée.

Les Cloches de Corneville !

Mercredi après-midi et soir, et Vendredi après-midi ..... PINAFORE
Jeudi soir ..... OLIVETTE
Vendredi après-midi et soir **LA MASCOTTE**
Samedi après-midi et soir.

LES CLOCHES DE CORNEVILLE.

Prix ordinaires, 10 et 20 cts.
Représentation à 2.30 et 8 hrs p.m

Grand Central Dime Museum !

COIN DES RUES Ste-CATHERINE et St-DOMINIQUE

MEUNIER, BELANGER & Cie, propriétaires

Ouvert tous les jours, à 2 h½ p.m. pour dames et enfants. Le soir, à 8 heures.

Spectacles toujours nouveaux et populaires.

Admission, 10 cts.

CHRISTAL PALACE OPERA HOUSE

CAPRE DOMINION, en face du Windsor.

Roland G. I. Barnett, locataire et gérant.

Immense succès du célèbre opéra de Steehens et Salomon, avec scènes nautiques.

Billee Taylor !

qui sera donné aujourd'hui, demain, mercredi soir et mercredi en matinée.

EN PREPARATION

LA MASCOTTE

Entrée, 15c ; Siéges réservés, 50c, 35c et 25 cts. Loges $5 et $6.

Les billets sont en vente chez Prince et chez Lamplough.

ON DEMANDE des jeunes gens habitués pour vendre un nouvel article. S'adresser au bureau de La Patrie.

ON DEMANDE une servante générale, au No 199 rue St Hubert. 691

ON DEMANDE de bonnes laveuses et repasseuses à la "Parisian Laundry," 35 rue Université. 194

ON DEMANDE une servante à l'hotel du Pays 145 St Paul. 681

ON DEMANDE une fille d'enfants 80 rue Berri. 641

ON DEMANDE un homme pour conduire une des voitures de La Patrie entre 5 et 7 heures du soir. S'adresser au bureau de La Patrie, à M. Thibaudeau, vers 5 heures du soir ou au 36 rue des Erables.

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière. Le lavage se fait en dehors. S'adresser à J. O. Dupuis, 117 rue St Hubert. 682

ON DEMANDE huit tailleurs de pierre. Gages $2.00 à $2.50 par jour. S'adresser à Hyacinthe Bourgoin & Fils. 682

ON DEMANDE 20 filles pour travailler dans la rellura. S'adresser 17 Ste Thérèse. 149

UN BON PRESSIER dans une boutique de tailleur demande de l'emploi. S'adresser à Amédée Quintal No 423 rue Montcalm. 1 n a.

ARGENT A PRÊTER à 6 pour cent, en sommes de $5,000 et au dessus, sur propriétés de ville de première classe. Pas de commission. Adresser : Boîte 933, bureau de poste. 594

Chambres meublées

Pour messieurs, dans une famille privée. Maison de première classe et à proximité du centre de la ville. 22 rue St Louis.

A VENDRE

Un hôtel de première classe avec ameublements dispendieux, piano et table de billard. Loyer très modéré. Un magnifique grand verger est attaché à l'établissement. S'adresser à A. A., 230 rue St Paul Montréal. 90

DERNIÈRE HEURE.

Notre supplément

Afin de pouvoir consacrer plus de travail et d'espace aux compte-rendus de la Saint-Jean Baptiste, nous ne publierons pas cette semaine et la semaine prochaine de supplément musical et littéraire. Avis à nos lecteurs.

LIBELLE

La "Minerve" et l'hon. M. Mercier.

L'hon. M. Mercier a pris des procédés au criminel, aujourd'hui, contre M. Joseph Tassé, de *La Minerve*, pour libelle.

M. Tassé a été arrêté.

LES BOUGES

L'agent Cinq-Mars est allé exécuter, hier un mandat d'amener lancé contre un vieillard du nom de Lefebvre, domicilié rue St Philippe et dont la maison est une source de désordre pour tous les citoyens de la localité.

Il a trouvé l'accusé gisant ivre-mort sur le plancher de sa demeure avec trois femmes qui étaient dans le même état.

Tous portaient des blessures à la tête, ce qui paraissait indiquer qu'ils s'étaient livrés à une bataille en règle.

Depuis deux ans, cette maison a été le refuge de tous les mauvais sujets du quartier, et il est heureux qu'on ait pu en purger la ville.

Un autre bouge de la même espèce a été vidé hier soir. Alphonse Bastien et sa femme ont été arrêtés et comparaîtront vendredi.

POLICE ET TRIBUNAUX.

La cour d'assises a ajourné d'hier à cette après-midi, pour rendre sa décision dans l'affaire Ross.

Les plaintes se renouvellent contre les marchands qui obstruent les trottoirs avec des marchandises

On a signalé à la police, hier, que deux enfants étaient égarés.

Mary Maddocks, 55 ans, ivrogneuse, comparaissait ce matin, pour la 47e fois devant le Recorder.

On demande à la police ce que peut être devenu Donald Gray, âge de 68 ans, parti d'Halifax pour Montréal en septembre dernier. Il avait été employé à la douane.

Nouvelles concernées

Mathilda Ladova Harris, âgée de 16 ans, s'est éprise d'amour pour un jeune cordonnier. Dimanche dernier, elle a vu l'infidèle se promener avec une autre et n'a pu résister à sa douleur. Elle a pris une dose de laudanum mais elle en reviendra.

Le rouleau à vapeur dont on se sert sur la rue Ste-Catherine pour aplanir le chemin a fait prendre le mors aux dents à trois chevaux hier soir.

Un japonais du nom de Arakawa Shigahide fait actuellement son cours au collège vétérinaire.

Il y a eu 82 inhumations au cimetière catholique, la semaine dernière.

La St-Jean-Baptiste.

Une nombreuse assemblée des membres du club de raquettes "Le Canadien" a eu lieu hier soir, au "Mechanic's Hall", pour s'occuper de la part que doit prendre le le club à la célébration nationale.

M. I A Beauvais président et on remarquait dans l'assistance l'hon. M. Mercier, président honoraire, et plusieurs autres personnages.

Le club a décidé de faire construire un petit char allégorique représentant une montagne couverte de neige et entourée d'arbres. Ce char sera traîné par deux *ponies* que conduira un des plus jeunes membres du club. Sur le devant, on étalera sur une petite table, toutes les coupes gagnées aux divers concours par les membres du club, depuis sa fondation, et le trophée sera surmonté de la plus vieille paire de raquettes qu'il y ait sur le continent et que le club "Le Canadien," grâce à l'amabilité de l'hon. M. Beaubien, a l'avantage de posséder actuellement.

On s'attend que les membres seront au nombre de cinq cents, le matin du 24. Le rendez-vous est au bureau de l'hon. M. Mercier et il fut ira s'y trouver à sept heures précises.

Il y aura 2,000 sièges réservés sur le terrain de l'exposition, le matin de la messe.

M. Ronayne, demeurant sur la place Chaboillez, a gagné la montre mise en raffle à Hochelaga. La section d'Hochelaga a réalisé $102 avec cette raffle. Cette montre a été donnée par les trois échevins du quartier.

On a commencé hier, la construction du pont de Brooklyn, et de tous les arcs qui doivent donner tant d'éclat à la démonstration nationale. La rue Ste Catherine-Est et la rue Notre-Dame ouest promettent d'être aux regards des décorations comme on en a encore jamais vu à Montréal.

Il y aura vendredi soir, répétition générale du beau drame "Le Courrier de Lyon" qui sera joué avec grande solennité le 24 juin prochain, par le nouveau Cercle franco-canadien.

On annonce une grande assemblée générale des cordonniers et marchands de chaussures pour jeudi soir, à 8 heures, chez M M Lefebvre et frères, 443 rue Jacques-Cartier.

Les sociétés nationales de l'étranger seront distribuées comme suit dans la procession du 25 avec les différentes sections :

Section St Paul.

Hudson, Concord, Central Falls, 100 membres.

St Vincent de Paul.

New York, Worcester, 200 ; Détroit, 100 ; Hull, 400 ; Boucherville.

St Henri.

Lachine, 100 ; St Colomb de Sillery, 50,

Ste Brigide

Glen's Falls, Lynn, Burlington, St Jean.

St Charles

Milbury, Nashua, Lewiston.

St Jacques

Sorel, 300 ; St Laurent, 300 ; Sherbrooke 500 ; Québec, 150 ; Ottawa, 200.

Notre-Dame

Trois-Rivières, 100 ; Longueuil, 200 ; Richmond, 25 ; Plattsburg.

Sacré-Cœur

St Hyacinthe, 200 ; Chambly, 200 ; St André Avelin, 150.

St Jean-Baptiste

Boston, Meriden, Marieville, Manchester.

Ste Cunégonde

Ogdensburg, Lebanon, Caughnawaga.

St Enfant Jésus et Coteau St Louis.

Whitehall, Vergennes, Cornwall.

St Joseph.

Lowell, Holyoke, 200 ; Winooky, 100 ; Chicago, St Joseph de la Beauce, Champlain N. Y.

La Nativité d'Hochelaga.

Essex, Amherstburg, Pointe-aux-Roches, Windsor, Pincourt.

La liste ci-dessus est celle des recrues qui marcheront ce soir. Nous publierons demain l'ordre dans lequel marcheront les délégués.

Senécal, Cadieux & Cie,

Vins, Liqueurs, Spiritueux et Cigares,

Agents pour la vente des

FEUX D'ARTIFICE

de la célèbre manufacture EAGLE, de New-York.

Constamment en magasin un assortiment considérable de

FEUILLETON

No 41

UNE Affaire Mysterieuse

PAR FORTUNÉ DU BOISGOBEY

(Suite)

La réponse de Slough l'y attendait. Le pauvre Tom écrivait dans des termes où débordait sa joie.

Il croyait Robert mort depuis que la nouvelle du naufrage de l'*Avenger* était arrivée en Angleterre, où tout le monde pensait que la frégate avait péri corps et biens.

Il terminait en offrant à son ancien maître son avoir et sa personne.

Robert s'empressa de lui répondre qu'il acceptait son dévoûment, et le pria de venir le rejoindre le plus tôt possible.

Huit jours après, Robert embrassait ce vieux serviteur, ou plutôt ce vieil ami de sa jeunesse.

Slough pleura de joie en le revoyant, et de douleur en apprenant la triste histoire des deux dernières années.

Quand Robert lui expliqua son plan et ses espérances, l'intrépide marin n'hésita pas un seul instant.

Il croyant que son maître devait avoir besoin d'argent, le brave John avait apporté toutes ses économies: cinq cents livres sterling à peu près (11,500 fr.).

Avec l'or retrouvé sur la bruyère, Robert avait ainsi à sa disposition une vingtaine de mille francs, somme plus que suffisante pour l'entreprise qu'il méditait.

Il apprit avec satisfaction que nul en Angleterre n'avait jamais eu de nouvelles de l'*Avenger* et que le lieu du naufrage était resté inconnu.

Robert était donc seul à posséder ce secret et seul, il l'espérait du moins, à pouvoir en tirer parti, car George et le matelot irlandais n'étaient pas en situation d'y penser.

Restait à combiner le moyen d'opérer le mauvetage avec sûreté et surtout avec promptitude, car le temps était précieux.

John, qui avait beaucoup navigué autrefois dans la Méditerranée, connaissait très-bien la côte d'Afrique et l'écueil des Sorelle.

Ce fut lui qui trouva la combinaison la plus simple et la plus praticable.

On ne pouvait pas penser à engager dès matelots comme auxiliaires, et d'un autre côté, on ne navigue pas sans un but ostensible.

Il fallait donc nécessairement opérer sans aide et trouver un prétexte pour s'établir dans les parages des Sorelle.

La surveillance à laquelle Robert était soumis n'était pas sévère, et il lui fut facile de s'embarquer avec John pour l'Afrique.

Une fois arrivés à Alger, ils se firent passés pour des matelots anglais établis à Malte qui venaient sur la côte pêcher le corail.

Le centre de cette industrie est fixée depuis deux siècles dans le petit port de la Calle, sur la frontière de la régence de Tunis.

Ils allèrent s'y installer, et ils firent l'acquisition d'un bateau qu'ils pouvaient manœuvrer seuls.

En écrivant à John en Angleterre, Robert avait eu soin de lui dire d'apporter avec lui deux costumes complets de plongeur et un appareil à air.

La profession de plongeur qu'ils avaient choisie expliquait suffisamment la possession de ces objets.

Il avaient fait d'ailleurs en sorte d'éviter tout ce qui pouvait attirer l'attention sur eux, et ils vivaient tout à fait de la vie des pêcheurs.

Bientôt il n'y eut personne sur la côte qui ne les prit pour de pauvres gens venus d'Angleterre pour gagner péniblement leur vie.

On se moquait même un peu de leur bateau, acheté pour fort peu d'argent, et de leur prétention de naviguer sans engager un matelot, sans prendre même un mousse avec eux.

Avant de tenter l'aventure des Sorelle, Robert jugea nécessaire de sortir plusieurs fois pour pêcher réellement, afin aussi de se remettre au métier de plongeur qu'il avait eu tout le temps d'oublier.

Ce n'était pas d'ailleurs chose facile que d'exécuter à deux un travail sous-marin aussi important, et quelques essais préalables étaient indispensable.

Les expériences eurent lieu sur des bancs de corail à différentes profondeurs, et elles réussirent parfaitement.

Robert retrouva promptement l'aplomb et l'adresse qu'il avait acquis autrefois, et, à force de peine et de persévérance, ils parvinrent à s'organiser suffisamment.

Pendant que l'un d'eux plongeait l'autre devait manœuvrer seul l'appareil à air, travail qui emploie ordinairement deux hommes.

Là était la grande difficulté.

Elle fut surmontée grâce à l'énergie et à la vigueur de John, et dès lors le succès fut assuré.

Dans l'intervalle de ses sorties Robert avait eu plusieurs fois l'occasion de causer avec des marins de Tunis et de Tripoli qui faisaient le cabotage le long de la côte, et il avait recueilli des renseignements précieux.

Le *Caïman* n'était pas inconnu dans ces parages. Il les avait même fréquentés récemment, car le patron d'un chebek tunisien l'avait rencontré par le travers de l'île Pantellaria.

Ce homme qui était monté à bord pour vendre du poisson, y avait fort bien remarqué, disait-il trois ou quatre Européens, et il ne se doutait pas de la joie que ce renseignement apportait au père de George.

L'opinion la plus répandue parmi les pêcheurs était que le *Caïman* faisait la contrebande en Italie et en Espagne; mais personne ne connaissait sa destination.

Peu importait d'ailleurs à Robert. Il lui suffisait de savoir que le navire pouvait parcourir la Méditerranée, et il ne doutait pas en doute que George fût un des Européens qu'on signalait à bord du brick de Morgan.

Le moment d'agir était venu.

Robert et John quittèrent la Calle par une belle matinée du mois d'août.

Le vent était bon, la mer calme, et le beau temps paraissait assuré pour plusieurs jours.

Le lendemain de leur départ, ils étaient en vue des Sorelle, et, en jetant l'ancre près de l'écueil où il avait passé naguère une si terrible nuit, Robert ne put se défendre d'une vive émotion. Rien n'était changé dans l'aspect menaçant des sinistres rochers, seulement les vagues ne venaient pas se briser avec fureur sur leur base.

Ils se dressaient, âpres et sombres, au milieu d'une mer bleue comme le ciel et transparente comme le cristal.

Robert commença par explorer la partie de l'écueil où l'*Avenger* s'était brisé, et il reconnut avec joie que le navire était resté à la place où il avait sombré.

De sa barque il distinguait sous dix brasses d'eau les grands bras rouges de la machine qui se dressaient au milieu des débris du navire.

La journée se passa à préparer les appareils et à choisir le point précis du mouillage.

Robert se rappelait parfaitement que les barils pleins d'or avaient été arrimés dans une soute placée sous le grand carré des officiers, à l'exception d'un groupe de six tonnelets que le commandant avait reçus au moment même de l'appareillage.

Ceux là, faute de temps, étaient restés en dépôt dans sa chambre.

Arrêtant son plan d'après ses souvenirs, Robert décida d'opérer sur la soute du grand carré qui devait être plus facile à atteindre.

Il fut convenu que lui et Slough plongerait à tour de rôle, et il voulut se charger de la première exploration.

Revêtu de son appareil, il descendit sur l'épave et trouva à une faible profondeur le pont, ou plutôt les débris du pont, car le temps et la mer l'avaient aux trois quarts détruit.

Le carré des officiers se trouvait à découvert, et Robert constata avec joie qu'il rencontrerait bien moins de difficultés qu'il ne le craignait.

Un travail assez difficile restait ce pendant.

Il fallait trouver la trappe qui recouvrait la soute et la soulever avec une pince.

La première visite fut employée à cette opération.

Robert eut le bonheur de rencontrer la trappe et la força de l'ouvrir.

Les barils étaient à leur place.

Empilés les uns sur les autre, ils occupaient un espace étroit, et Robert crut voir que ceux qui étaient au fond de la soute s'étaient crevés sous le poids et vidés en partie.

Peu lui importait du reste, car il y avait là de quoi suffire dix fois à défrayer ses projets, et il était décidé à se contenter d'extraire une partie du trésor, sauf à venir chercher le reste quand il aurait réussi à sauver George.

Robert remonta et expliqua la situation de l'épave à John, qui ne dormit pas du succès.

Leur seule crainte était d'être surpris dans leurs travaux; mais c'était bien peu probable, car les marins évitaient d'affronter les dangers des Sorelle, et les plongeurs avaient pris la précaution d'abriter leur barque derrière une pointe de rocher, pour ne pas être aperçus.

Ils calculaient qu'une semaine leur suffirait pour hisser quatre ou cinq barils, et c'était assez, puisque chacun d'eux devait contenir selon l'usage des transports de fonds par voie de mer, dix mille guinées, c'est à dire 260,000 fr.

Avec un million Robert avait largement de quoi acheter, s'il le fallait un navire pour atteindre Morgan.

Le lendemain, ce fut le tour de John. Il plongea et réussit à amarrer un premier baril qui fut hissé et embarqué avant la fin du jour.

Le travail cependant avait été très-dur, et il fallut plusieurs fois l'interrompre pour dégager le baril accroché à des débris.

Le second et le troisième tonnelet donnèrent encore plus de peine, soit qu'ils fussent moins favorablement placés, soit que les forces des travailleurs commençassent à s'épuiser.

Robert hésitait à entreprendre de hisser le quatrième quand il eut la pensée d'explorer la chambre du capitaine, où il avait vu déposer six barils, pour voir s'il ne serait pas plus facile de les extraire.

Il entreprit lui même ce nouveau voyage et, après avoir donné des instructions à John pour qu'il suivit tous ses mouvements avec la barque, il plongea et se dirigea vers l'arrière, marchant lentement et prenant toutes les précautions qu'une longue expérience lui avait enseignées.

Le navire était fortement incliné, la proue en l'air, et Robert avait beaucoup de peine à se soutenir sur cette pente glissante.

Il arriva bientôt à une solution de continuité, et il reconnut que la frégate s'était séparée en deux morceaux.

L'arrière, où se trouvait la chambre du commandant, formait une épave isolée, et, pour l'atteindre Robert dut franchir, non sans péril un espace large de plusieurs brasses.

Il y parvint sans accident.

La cloison de la chambre du commandant avait disparu, et le plancher était couvert de débris.

Robert remarqua avec surprise des cercles et des douves qui semblaient provenir de barils qu'on aurait brisés.

Il se dit que peut-être la mer en avait disloqué quelques uns, et il continua à avancer.

A suivre.

VÊTEMENTS NOUVEAUX

CHEZ

L. C. de TONNANCOUR

MARCHAND-TAILLEUR,

119 rue Notre-Dame Centre.

L'on trouvera un grand choix de Tweeds et Etoffes Anglaises, Françaises et Américaines, choisis spécialement sur les marchés Européens et Américains.

M. OUIMET, MAÇON, meilleur bien connu du monde, fait partie du personnel de l'établissement.

Coupe parfaite garantie.

SI et SI.

"Si vous êtes souffrant, si votre "santé est mauvaise, si vous languissez, si vous êtes dans un "état alarmant et désespéré, ce- "ssez les Amers de Houblon et "certainement ils vous guéri- "ront."

"Si vous êtes ministre et surchargé de "besogne à cause de vos devoirs pastoraux, "si vous êtes mère et que le soin de votre "famille vous fatigue, si vous êtes homme "d'affaires ou ouvrier exposé aux intempe- "ries des saisons, si vous êtes homme de "lettres, appelé à veiller par vos occupa- "tions, les Amers de Houblon vous fortifieront."

"Si vous souffrez "d'une indigestion "ou des suites de "l'ivresse, d'indis- "crétion et d'abus "de jeunesse, etc."

"Aussi si vous êtes femme et "que vos travaux excessifs aient "fatigué votre système, si vous "avez besoin d'un tonique, d'un "stimulant, sans vous intoxiquer "si vous êtes vieux et que votre "sang soit impure, que vous soyez "énervé, les Amers de Houblon "vous rendront la vie, la vigueur "et la santé."

Si vous êtes dyspeptique ou si vous souffrez des maladies de l'estomac ou des intestins, ce n'est de votre faute si vous restez malade.

Si vous avez la maladie des rognons et que vous attendiez la mort, vous pouvez lui échapper en prenant des Amers de Houblon.

Si vous êtes malade de la terrible affection des nerfs, vous trouverez un "Beaume réparateur" dans les Amers de Houblon.

Si vous demeurez dans un district infesté de miasmes, barricadez votre système contre la maladie, la fièvre, l'épidémie, la bile par l'usage des Amers de Houblon.

Si vous êtes indisposé, bouru, couvert de boutons, si vous avez le teint blême, une mauvaise haleine, les Amers de Houblon vous rendront la richesse du sang, la douceur de l'haleine et en un mot, la santé. On paiera la somme de $500 pour la preuve qu'un cas n'a pas été guéri ou soulagé.

Si vous êtes vieux et malade au lit, si votre femme est infirme ou votre sœur, votre fille ou votre mère, quelques bouteilles d'Amers de Houblon les guériront.

30 DAYS' TRIAL

DR. DYE'S

ELECTRO-VOLTAIC BELT and other ELECTRIC APPLIANCES. Will be sent on TRIAL TO MEN ONLY, YOUNG OR OLD, who are suffering from NERVOUS DEBILITY, LOST VITALITY, WASTING WEAKNESSES, and all kindred troubles. PERSONAL NATURE. ... ARTICLES and restoration to ... vigor and manhood GUARANTEED. ... Vitson and Manhood ... Illustrated pamphlet free. Address VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

Moyen breveté

DE J. LAJEUNESSE.

Breveté le 11 Juillet 1882, au Canada, aux Etats Unis et dans toute l'Europe.

C'est ce qui se rencontre la meilleure qu'il ait sur le marché. Pour achats de priorité et autres détails, s'adresser à

J. LAJEUNESSE,

104 rue Notre-Dame Centre, MONTREAL.

ARTHUR SIMARD,

Successeur de Simard & Forster,

Fabricant de Moulures dorées et imitées, marchand de Gravures sur acier, Peintures et magnifiques Chromos.

EN GROS ET EN DETAIL,

1662 RUE NOTRE-DAME.

Fabrique: 493 *rue Mignonne,* MONTREAL.

Cadres redorés promptement.

14 mai. cls

FONDEE en 1837

FOURNEAUX

A CIMENT ET A CHAUX

DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du CIMENT DE HULL et son adoptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

BAROUX DE PINS à vendre à bon marché; quantité 75 mille par jour.

En vente chez tous les principaux marchands. Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT,

HULL, P. Q.

21 mai.

FIRE WATER PROOF

PAINT

NE LISEZ PAS CECI!

Dernier grand succès obtenu par la

PEINTURE CAOUTCHOUC

DE

A. A. Wilson & Cie.

Les *Agents d'Assurances* sont priés à assurer les bâtisses RECOUVERTES de CETTE PEINTURE comme des risques de PREMIERE CLASSE.

Couleur noire, $1.00 par gallon.

Couleurs rouge et brune, $1.10 le gall.

Couleur de vin, $1.25.

UN GALLON de cette peinture couvrira sur le bardeau scié 150 à 200 pieds; sur tôle et ferblanc, 500 pieds.

Couleurs *JAUNE CRÈME, GRIS FRANÇAIS, ARDOISE, BLANCHE* et autres couleurs, à $2 par gallon impérial.

Un gallon de cette peinture couvrira 400 pieds sur le bois plané.

PEINTURE GARANTIE pour ce qu'elle est représentée, et si l'acheteur n'est pas satisfait les argents et dépenses seront remboursés sur demande.

RUE ST-PAUL, Nos 374, 376, 378, et 8 PLACE JACQUES CARTIER, Montréal.

A. A. WILSON & CIE.,

Manufacturiers.

HENRI PHOTO-ARTISTE LARIN

Artiste-Photographe,

18 RUE ST-LAURENT.

D'après des procédés nouveaux et excellents, M. LARIN est en état de satisfaire encore plus que par le passé ses nombreux clients ce qui n'est pas peu dire quand on connaît la haute réputation dont il jouit déjà parmi les meilleurs photographes de Montréal.

Posez d'après un procédé nouveau et aussi rapide que l'éclair.

C. LARIN, photographe,

18 rue St-Laurent, Montréal.

Plaques pour portes

GRAVURES de toutes sortes

CHEZ

C. B. SHOP & Cie

169 rue Saint-Jacques,

MONTREAL.

FRS. & D. A. LAPOINTE,

Architectes et Mesureurs,

Entrepreneurs d'Eglises, ... se publiques, ... etc.

29 rue Saint-Jacques Est,

Chûteau de l'Assomption MONTREAL.

Tapisseries à prix réduits

150,000 ROULEAUX.

Les soussignés désirent porter à la connaissance du public qu'ils ont nouvellement en magasin l'assortiment en papiers tapisseries le plus considérable, le plus varié et le plus nouveau qu'il soit possible de trouver à Montréal à partir de 5cts jusqu'à $5 le rouleau.

Voir leur assortiment de

DADOS, BORDURES et FRISES

est très varié et parfaitement assorti comme couleurs et dessins, condition indispensable pour le pompe de ce nouveau genre de décoration. Ils invitent les acheteurs à venir voir avec la conviction qu'on ne les prévenu pas d'acheter s'ils ne trouvent pas ce qu'il leur plaît.

Avant tout, satisfaction pleine et entière aux clients.

Une remise de 10, 15, 20 et 25 pour cent est faite sur tous les papiers peints importés antérieurement au 1er Janvier 1884, exception faite des papiers fonds uni, faux bois, marbrés et moirés; ainsi que les bordures qui restent aux mêmes prix.

FABRE & GRAVEL,

No 219 rue Notre-Dame.

THEOPHILE LESSARD,

PLOMBIER, FERBLANTIER,

Couvreur, poseur d'Appareils ... et de ...

419½ RUE CRAIG, 419½

Près de la rue Sanguinet.

Spécialités: Poêles de cuisine "Leader improved" ou "Good News," Poêles à Pétrole, Garnières, etc.

Un traitement complet d'un ... de cuisine, ... mois.

Lacoste & Cie

Fournisseurs de chemins de fer, propriétaires des forges "Alpha", No 667 rue Notre-Dame. Ateliers à Hochelaga.

En transportant nos ateliers à Hochelaga, nous attirons l'attention du public sur toutes espèces de fers ouvragés qui nous seront demandés et de faire, et la réparation des machineries marquées dans nos ateliers nous donnera un soin tout particulier.

Nous fabriquons des tarentelles, taches à porcs, ... eux mains de fer, ... ramures, pentures de toutes dimensions, etc. etc.

Nous nous occupons ... vente et de l'achat de machineries.

Machines de seconde main à vendre. 2 tours pour ... 1 tour à fileter le fer, 2 drilles, 1 presse et coutoux, 2 machines à ... aller, un lot de vis à têtes carrées "Coach-screws", etc., etc.

Aux peres de familles

ET JEUNES GENS DES DEUX SEXES,

Voulez-vous doter vos enfants, sans vous gêner? Prenez un certificat de

L'Association Mutuelle du Canada

fondée dans le but de faciliter l'établissement des jeunes ménages, en leur payant à leurs mariages une somme pouvant atteindre le chiffre de $4,000.

$129,000 ont été payés jusqu'au premier mai.

Pour renseignements, s'adresser à

NELSON & DUPUY, agents

136 RUE ST-JACQUES.

15 mai. am

Saucisse de Cambridge

DE CLARK.

Pour me protéger contre les imitations de la Saucisse Cambridge de Clark, j'ai adopté l'usage de boîtes de ferblanc portant ma marque de commerce qui sera placée sur chaque livre de saucisse après cette date sans laquelle toute autre saucisse ne sera pas considérée comme provenant de mon établissement.

W. CLARK.

Montréal, 14 janvier 1884.

G. REINHARDT & FILS

BRASSEURS

341 RUE DES ALLEMANDS, 341

MONTREAL.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos praticiens et au public en général que lors du concours qui vient d'avoir lieu pour décider de la qualité du "Lager Beer," la bière de notre fabrication a été trouvée d'après des juges ou pétents des Etats Unis et du Canada, la meilleure sous tous les rapports.

Prévoyant une demande plus considérable de notre bière en futaille nous discontinuerons d'embouteiller à notre brasserie, pour nous occuper spécialement de la bière en futaille.

M. WATSON

No 70 rue des Fortifications,

sera à l'avenir notre agent spécial pour mettre notre bière en bouteille et la faire distribuer à nos pratiques.

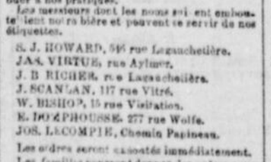
Les messieurs dont les noms qui ont embouteillent notre bière et pouvent se servir de nos étiquettes.

S. J. HOWARD, 506 rue Lagauchetière.
JAS. VINTUS, rue Aylmer.
J. B RICHER, rue Lagauchetière.
J. SCANLAN, 117 rue Vitré.
W. BISHOP, 15 rue Visitation.
E. DOUPHOUSSE, 277 rue Wolfe.
JOS. LECOMPTE, Chemin Papineau.

Les ordres seront exécutés immédiatement.

Les familles pourront donner des ordres pour leur envoyer la bière soit en bouteilles ou en futailles.

On pourra communiquer par téléphone au bureau No 341 rue des Allemands ou à notre succursale No 70 rue des Fortifications.



D. OUIMET,

Plombier, ferblantier, etc

M. David Ouimet entreprend tout ouvrage tel que couverture en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée, en pesez ... en fer-blanc et toutes espèces de réparations à ... prix modérés.

50 RUE ST-LAURENT.

MONTREAL

LE VOL DE MONTRE

Chaque jour on signale quelque fourberie commise au moyen d'une montre et ce vol est devenu très commun. Un pauvre habitant de la campagne a été dupé dans une de nos gares de chemin de fer par un vagabond qui lui a fait de fausses promesses. Actuellement assurez la somme d'argent ne doit être déposée pour se offrir une montre en nikel, mais il est bien préférable de faire l'acquisition de vêtements.

GARE AUX FILOUS

Achetez vos vêtements de personnes sûres qui ne vous tromperons point, qui n'ont point honte et qui ne craignent pas de signer leurs noms à la fin de leurs annonces.

VÊTEMENTS D'ÉTÉ pour HOMMES

Nous avons le stock le plus grand, le plus varié, à meilleur marché qui existe au Canada. Nos marchandises sont toutes été fabriquées cette saison sous la surveillance des propriétaires. Les prix sont remarquablement bas.

HABILLEMENT POUR JEUNES ENFANTS!

Venez examiner nos habillements pour jeunes enfants de deux ans et au-dessus de cet âge. Ces habillements sont garnis avec goût et taillés à la dernière mode. Prix des plus réduits.

HABILLEMENTS D'ENFANTS!

Nous sommes encore au premier rang avec un stock incomparable d'habillements d'enfants, tous confectionnés ce printemps avec des étoffes de qualité supérieure. Habillements de toilette, etc., pour les enfants qui vont à l'école. Prix modérés.

HABILLEMENTS POUR JEUNES GENS!

Les jeunes gens peuvent se trouver à notre établissement des habillements de coupe élégante et valant sous tous les rapports, autant que ceux confectionnés sur commande, en payant un tiers de moins que le prix exigé dans les autres magasins.

J. G. KENNEDY & Cie

31 à 33 rue St. Laurent

Tabac "Tuque Bleue"

Tabacs Canadiens fabriqués par la "Compagnie Manufacturière de Joliette," avec la meilleure feuille de notre récolte canadien.

Assortiment: JAUNE, NOIR, COUPÉ.

En vente chez tous les épiciers et marchands de tabac.

A. A. LABRECQUE,

Seul agent,

No 840 rue Ste Catherine,

MONTREAL.

12 mai—1m

JOSEPH FORTIER,

FABRICANT-PAPETIER

256 et 258 rue St Jacques,

MONTREAL

Assortiment complet de fournitures de bureau.

Spécialité: Ouvrages fabriqués ... commandés.

A VENDRE

5 millions de pieds

DE

Bois de Sciage sec,

de toutes épaisseurs, largeurs et qualité préparé ou brut. Lattes. Bardeaux sciés ou fendus. Colombages, etc., au choix de

HURTEAU & FRERE,

93 rue Sanguinet

Agent. Coin de la rue Dorchester.

Alex. Dupuy & Cie,

MARCHANDS DE

BOIS de SCIAGE,

BLANCHI et EMBOUVETÉ,

BUREAU PRINCIPAL ET CLOS

396 rue Ontario,

Coin de la rue St André.

Aussi, clos au coin des rues Craig et Ignace. 18 juillet

DEMENAGEMENT

Combustible à bon marché.

Pois coupé de longueur de poêle, juste ce qu'il faut pour faire du feu rapidement.

Gros voyage de "slabs" en coupon, à $1.50 le voyage, livré à domicile.

Gros voyage de rognures sèches de boîtes à $2.00 le voyage livré à domicile.

OWEN McGARVEY & FILS,

Magasin de fournitures en gros et en détail

7, 9 et 11 rue NOTRE-DAME OUEST,

Coin de la rue McGill, MONTREAL.

Remède de Wight

Pour la GUERISON des

CORS ET DES VERRUES

Ce remède guérit radicalement les *Cors* et les *Verrues* sans causer la moindre douleur. Il n'est pas corrosif, ne contenant aucun acide on alcali et ne blessera pas la peau la plus délicate. Des cors de 40 ans d'existence, qu'aucun remède n'avait pu faire disparaître, ont été guéris par l'usage du *Remède de Wight*. On peut voir, si on le désire chez le propriétaire des *Cors* qui ont été enlevés au moyen du *Remède de Wight pour la guérison des Cors et des verrues.*

Prix, $cts la bouteille.

FAITES-EN L'ESSAI

M. WIGHT

PHARMACIEN

535 RUE SAINT JOSEPH

coin de la rue Richemond, Montréal, Canada, et en vente chez les principaux pharmaciens et coiffeurs. Expédié par la malle franco de port, sur réception du prix.

VOYEZ LE PLUS BEAU LOT

—DE—

COFFRES DE SURETÉ

qui ait jamais été acheté à Montréal.

VOYEZ LE PLUS JOLI PETIT

Coffre-fort "BURGLAR PROOF"

qui ait jamais été offert en vente.

Nous ne chargeons rien pour le montrer Nous voulons avoir votre appréciation.

GOLDIE & McCULLOCH.

ALFRED BENN,

Agent-Général,

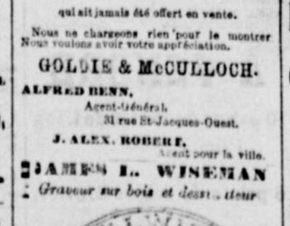
Rue St-Jacques-Ouest.

J. ALEX. ROBERT,

Agent pour la ville.

JAMES L. WINEMAN

Graveur sur bois et dessinateur



Rue St-Jacques, et de rue St-Jean

Les prix sont 10 ou moins élevés que dans la majorité quel atelier du même genre au Canada.

8 avril 1m

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

ORIZA-LACTÉ

LOTION ÉMULSIVE

Blanchit et rafraîchit la Peau.

Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ

SAVON suivant la formule du Dr O. REVEIL

Le plus doux à la Peau.

ESS.-ORIZA

Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.

Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ

POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.

Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.

SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal: 207, Rue Saint-Honoré, Paris.

TRÉSOR DE LA GORGE

Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL

Au CHLORATE de POTASSE

Le remède spécifique par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Laryngite, Aphthes, Croup, Angine, Gangrene de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, ou sans contredit le

CHLORATE de POTASSE

(SEL DE BERTHOLLET)

Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Docteurs Trousseau, Piorry, Fouquier, Bouchut, Bergeron, Jaccoud, Gubler, Armand Sandras, Bouvret, Monneret, etc., etc., ont prescrit les PASTILLES GICQUEL sont le médicament le plus facile à prendre et le plus efficace contre les Affections des Bronches, du Larynx et de la Gorge.

Contre les Aphtes, l'Engorgement des Amygdales, l'Angine et le Croup, il est prescrit de sucer une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Angines couenneuses, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les demi-heures.

Contre les Affections de la Gorge et du Larynx, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Aphonies, l'Enrouement et les Extinctions de Voix, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Scrofuleuses, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Scorbutiques, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Mercurielles, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Syphilitiques, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Goutteuses, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Rhumatismales, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Cancéreuses, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Tuberculeuses, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Typhoïdes, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Typhiques, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Paludéennes, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Intermittentes, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Nerveuses, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Hystériques, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Hypochondriaques, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Mélancoliques, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Maniaques, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Idiotes, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Imbécilles, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Crétines, il faut prendre une Pastille GICQUEL toutes les heures.

Contre les Affections Rachitiques